

● INITIATIVE

Au rendez-vous des associations

L'espace Rencontres accueille le samedi 7 octobre quelque 90 associations locales. Une occasion pour elles de mieux se connaître les unes les autres. Pour tous, un rendez-vous à ne pas manquer pour découvrir l'éventail des activités proposées à Aubervilliers. (Page 5)



AUBERMENSUEL

Magazine municipal d'informations locales

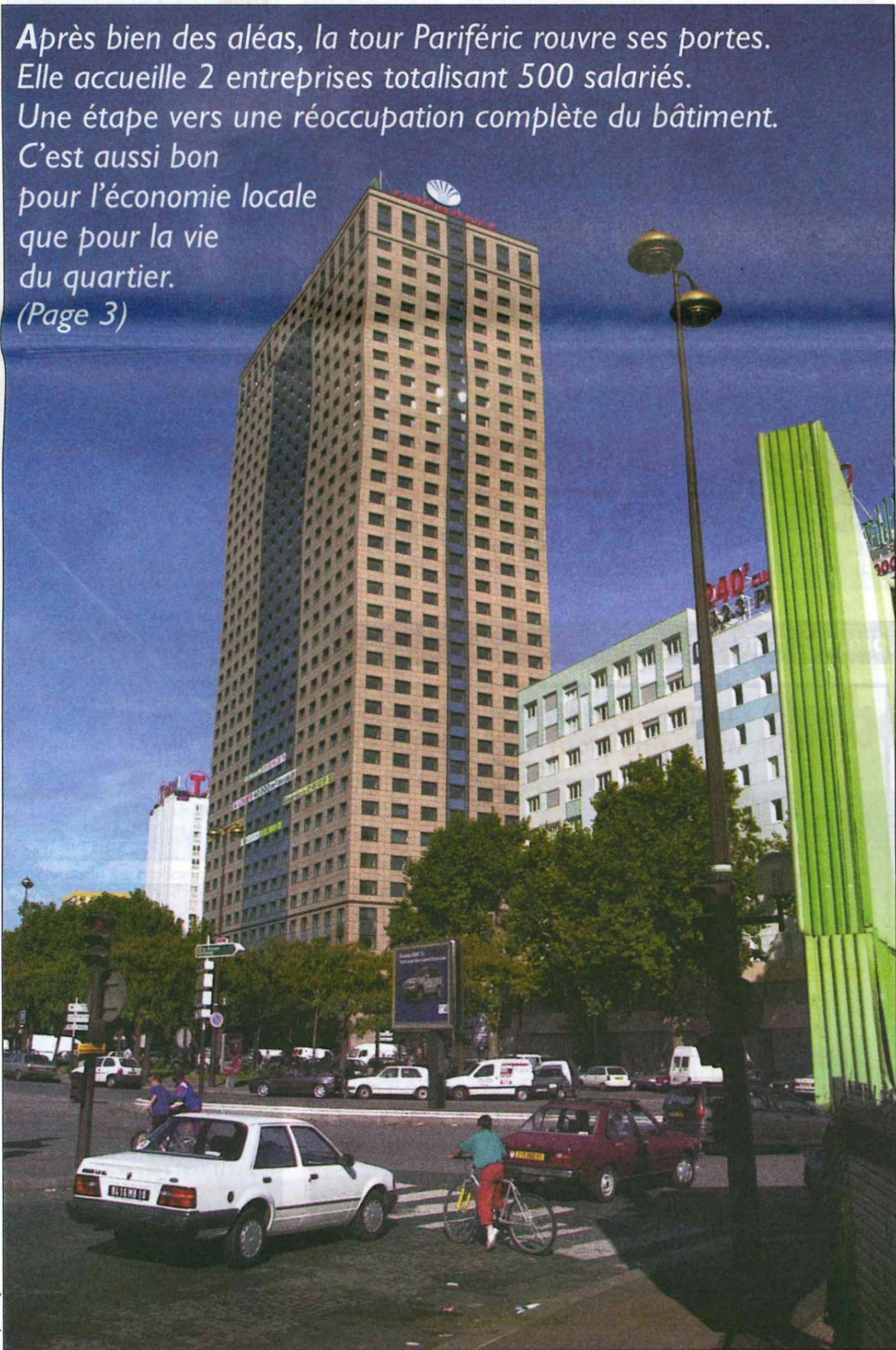


N° 99, octobre 2000 ● 4 F

LA VILLETTE ● APRÈS AVOIR ÉTÉ VIDE PENDANT 7 ANS

La tour reprend vie

Après bien des aléas, la tour Pariféric rouvre ses portes. Elle accueille 2 entreprises totalisant 500 salariés. Une étape vers une réoccupation complète du bâtiment. C'est aussi bon pour l'économie locale que pour la vie du quartier. (Page 3)



Willy Vanqueur

● INAUGURATION

Le cœur de ville en fête

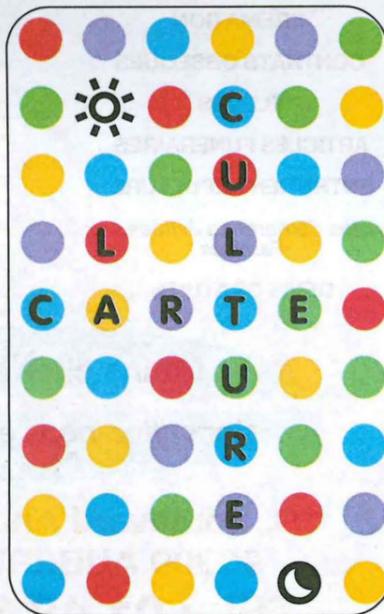


Le vieux carreau du marché est remplacé par une grande halle, un parking bien pratique, une belle place et une rue piétonne. On fêtera cet ensemble samedi 14 octobre. (Page 7)

● CULTURE

Une bonne carte

Le service culturel de la ville met en place une carte qui pour 150 F par trimestre permet d'assister à 5 spectacles à prix réduit. (Page 19)



AZZARO CARTIER GIVENCHY
 GUERLAIN HUGO BOSS CERRUTI
 SONIA RYKIEL ISSEY MIYAKE...

en octobre les nouveaux parfums sont chez

Exceptionnel Animation DIOR Du 3 au 7

AURELIA

AURELIA MAIRIE 12 rue du Moutier 01 48 11 01 01
 AURELIA 4-Chemins 134 ave de la République 01 48 33 10 88

A compter du 1^{er} octobre 2000, les parfumeries Aurélia appliquent les 32 heures. Deux nouvelles esthéticiennes viennent rejoindre l'équipe. Nous vous remercions d'avance d'excuser les gênes éventuelles que pourrait créer, malgré tous nos soins, la mise en place de cette nouvelle organisation.

Les Salons du Studio26
 à 5 minutes de la Porte d'Aubervilliers
 Face à la Mairie

Pour Cocktails, Réceptions, Séminaires, Galas, etc...

Capacité modulable de 30 à 300 pers.

Les Salons du Studio26
 26, rue du Moutier
 93300 Aubervilliers
 Tél. 01 48 34 42 42




Sommaire

- Aubervilliers au quotidien**
 La renaissance de la Tour Pariféric
 Ciné Lumières au Marcreux
 Au rendez-vous des associations
 Un forum pour les personnes handicapées
 Les correspondants de nuit
 Fin de travaux en centre-ville
 L'Opération programmée d'amélioration de l'habitat
 Les suites des occupations illégales de logements sociaux
 Une épicerie solidaire : Epicéas
 Un nouvelle maison de l'enfance quartier Paul Bert
 Des jeunes de l'OMJA font un fresque et un voyage au Mali
 La rénovation du groupe scolaire Jean Macé (p. 3 à 11)
- L'édito de Jack Ralite**
 (p. 9)
- Dossier**
 Le plan d'aide à l'OPHLM (p. 12 et 13)
- Images**
 Petite rétrospective de septembre (p. 14)
- Forum**
 Le débat : Faut-il interdire les centres-villes aux voitures (p. 15)
- Sports**
 Le forum du sport
 Le jujutsu
 Du côté de l'école des sports (p. 16 et 17)
- Culture**
 Un entretien avec Serge Cyferstein, directeur du CNR
 La carte culture
 Les 25 ans du Studio (p. 18 à 20)
- Aubervilliers mode d'emploi**
 Une nouvelle adresse pour obtenir sa carte d'identité (p. 22)

Aubervilliers
 Aux portes de Paris, sur le parc de l'Ecluse

Au calme d'un superbe parc, face aux promenades du canal St-Denis, découvrez des appartements du studio au 4 pièces, aux larges balcons et terrasses offrant des vues panoramiques et des expositions Est et Ouest. Entièrement close, la résidence assure une sécurité optimale et des prestations de grand confort.

Le Parc des Berges
 BUREAU DE VENTE :
 137, boulevard Félix Faure
 Ouvert lundi, jeudi et vendredi de 14 h à 19 h.
 Samedi et dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h.

Tél. : 01 43 52 31 51

PROMOGIM
 L'IMMOBILIER RESIDENTIEL EN FRANCE

2 Pièces : 438 000 F*
3 Pièces : 620 000 F

Nouveau : www.promogim.fr



AUBERVILLIERS CONSEIL FUNERAIRE
 POMPES FUNEBRES - MARBRERIE

CONVOIS FRANCE - ETRANGER
 CREMATION
 CONTRATS OBSEQUES
 FLEURS
 ARTICLES FUNERAIRES
 ENTRETIEN SEPULTURE

Toutes démarches évitées aux Familles
 DEVIS GRATUITS

Moins cher ailleurs ?
Consultez-nous et comparez !

19, Boulevard Anatole France
93300 AUBERVILLIERS
TEL : 01 48 34 87 73



Tri sélectif ?
Oui, mais pas pour la santé.

Notre solidarité s'exerce sans discrimination ni exclusion, que l'on soit malade ou bien-portant, actif ou chômeur, tout au long de la vie.

Notre point d'accueil pour vous recevoir
 Cité Danielle Casanova - 1/3 av. Henri Barbusse
 93700 DRANCY
 01 48 31 37 74

Mutuelle Familiale
 L'ÉCHANGE, L'ENTRAIDE, LA RÉCIPROCITÉ



AUBERMENSUEL
 N°99, octobre 2000
 Edité par l'association Carrefour pour l'information et la communication à Aubervilliers, 7, rue Achille Domart, 93308 Aubervilliers Cedex
 Tél. : 01.48.39.51.93
 Télécopie : 01.48.39.52.43
 Directeur de la publication : Guy Dumélie
 Directeur de la rédaction : Alain Germain
 Rédacteur en chef : Philippe Chéret
 Rédaction : Maria Domingues, Isabelle Terrassier, Frédéric Medeiros
 Directeur artistique : Patrick Despierre
 Photographes : Marc Gaubert, Willy Vainqueur
 Secrétaire de rédaction : Marie-Christine Fleuriet
 Maquettiste : Zina Terki
 Numéro de commission paritaire : 73261
 Dépôt légal : octobre 2000
 Impression et publicité : ABC Graphic, tél. : 01.49.72.90.00

HORAIRE D'OUVERTURE DU CENTRE NAUTIQUE POUR LES VACANCES DE LA TOUSSAINT
 du samedi 28 octobre au dimanche 5 novembre 2000

Lundi : 12 h - 17 h 45
Mardi : 9 h 30 - 19 h 45
Mercredi : 9 h 30 - 17 h 45
 jusqu'à 17 h pour le petit bain
Jeudi : 9 h 30 - 17 h 45
Vendredi : 9 h 30 - 20 h 45
Samedi : 8 h 30 - 17 h 45
 et 11 h - 17 h 45 pour le petit bain
Dimanche : 8 h 30 - 12 h 45

ENTRÉE
 adulte 16 F, enfants 11 F, adulte tarif réduit 12 F.
 CARTE (10 ENTRÉES)
 adulte 128 F, enfant 85 F, adulte tarif réduit 95 F.
 Abonnement pour un an (nouveau) : 1 000 F

Centre nautique : rue Edouard Poisson
Tél. : 01.48.33.14.32

PORTE DE LA VILLETTE ● La tour Pariféric est en train de renaître

Une nouvelle tant attendue

C'est fait ! Après de nombreuses péripéties, la plus grande tour de bureaux d'Aubervilliers ouvre ses portes. Avec neuf étages loués, l'installation de deux entreprises et l'arrivée de 500 salariés, le site revit à nouveau.

Au pied de la tour, le trottoir est encombré de sièges de bureaux qui viennent d'être livrés. Dans les étages, des ouvriers s'activent pour aménager les locaux. Voilà quelques jours maintenant que le grand immeuble bruisse d'une activité inhabituelle. Dans le quartier, on n'osait plus l'espérer. Et pourtant, la Tour Pariféric ouvre ses portes !

Propriété du groupe Vivendi, l'endroit était vide depuis sept ans. Trop chers, les 40 000 m² de bureaux refaits à neuf ne trouvaient pas preneur. D'autant que le propriétaire voulait louer l'ensemble d'un seul tenant. Cette tour qui, occupée, représentait un atout économique pour l'ensemble du quartier, était devenue un lieu sans vie. Depuis, habitants et élus, le maire Jack Ralite en tête, essayaient de faire bouger les choses.

Aujourd'hui, le bout du tunnel est en vue. Le groupe Olympe, spécialisé dans la promotion immobilière haut de gamme, a décidé d'acquérir la tour. En amorce de la signature prévue en décembre, un accord est inter-



venu pour que les 35 niveaux de l'immeuble soient loués dès maintenant au détail. Mi-septembre, une première société a emménagé. En prenant cinq étages, elle arrive avec 250 salariés. Jeune entreprise en pleine expansion, Articall, auparavant à Clichy, cherchait un espace suffisamment grand pour accueillir son centre de contact multimédia. « Notre activité consiste à gérer les relations clientèle

pour le compte d'autres sociétés », explique Laurent Uberti, son président. Réception des appels, courrier, mails, enquêtes téléphoniques, abonnements... Wanadoo et EDF GDF figurent parmi les gros clients de cette entreprise qui prévoit de doubler ses effectifs en un an et qui est déjà à la recherche de nouveaux télé agents.

Deuxième arrivée, le groupe Rhodia a décidé, en complément de son implantation rue de la Haie Coq, d'occuper quatre étages de la tour pour y installer son service achat. 200 autres salariés sont attendus avant la fin de l'année.

Au total, c'est donc 10 000 m² qui sont d'ores et déjà loués. Et maintenant que le mouvement est lancé, on peut espérer d'autres installations dans les prochains mois. La piste d'une grosse entreprise, qui prendrait dix étages à elle seule, est évoquée...

Frédéric Medeiros

● CONTACT

Articall recrute des télé agents (télé enquêteurs, télé commerciaux, télé conseillers). Formation assurée en interne. Profil recherché : bonne expression orale et contact aisé au téléphone. Tél. : 01.53.56.70.70

La société Articall en cours d'installation. Elle occupe, avec ses 250 salariés, cinq étages de la tour.



Des changements dans le quartier

Pour favoriser la réoccupation de la tour, la Ville a engagé des démarches qui ont permis d'améliorer son environnement immédiat. Avec l'ouverture de l'hôtel et de la résidence étudiante sur la ZAC Demars, les choses ont déjà évolué. Pour autant, la rue Emile Reynaud fait encore triste figure. Mal aménagé, continuellement occupé par un marché sauvage de voitures, l'endroit n'est pas attractif. Malheureusement, cette voie qui n'a d'intérêt que pour Aubervilliers est située sur le territoire de Paris. D'où l'impossibilité pour la Ville d'intervenir directement. Finalement, après de longues négociations menées par Jack Ralite, ce dossier a trouvé une issue. Première avancée, la pose de plots pour réserver un accès pompiers devant la tour. Deuxième avancée, la Préfecture de police de Paris a décidé un stationnement payant dans cette rue. Troisième avancée, les élus parisiens voteront en décembre le réaménagement de la rue. Trottoirs et chaussée refaits à neuf, îlots limitant la circulation, nouvel éclairage et nouveaux arbres, d'un montant de 6 millions de francs, les travaux doivent être réalisés dans le courant du premier semestre 2001.

F. M.

NOUVELLE ENTREPRISE ● 20 000 m² de studios de cinéma au Marcreux

Gros plan sur Aubervilliers

Casque de chantier sur la tête et stylo à la main, les journalistes conviés pour une visite de presse écoutent attentivement les explications de l'architecte. Devant eux, un vaste plateau de tournage de 1 300 m² est en voie d'achèvement. Lancée au printemps, la construction des Studios de cinéma d'Aubervilliers dans la ZAC du Marcreux va bon train. Et c'est un événement. Avec sept plateaux techniquement au top, des ateliers pour construire tous les types de décors et des locaux de post production tournés vers le numérique, l'endroit va s'inspirer de ce qui se fait de mieux dans le monde. Un ensemble dédié à l'image, unique en son genre dans notre pays.

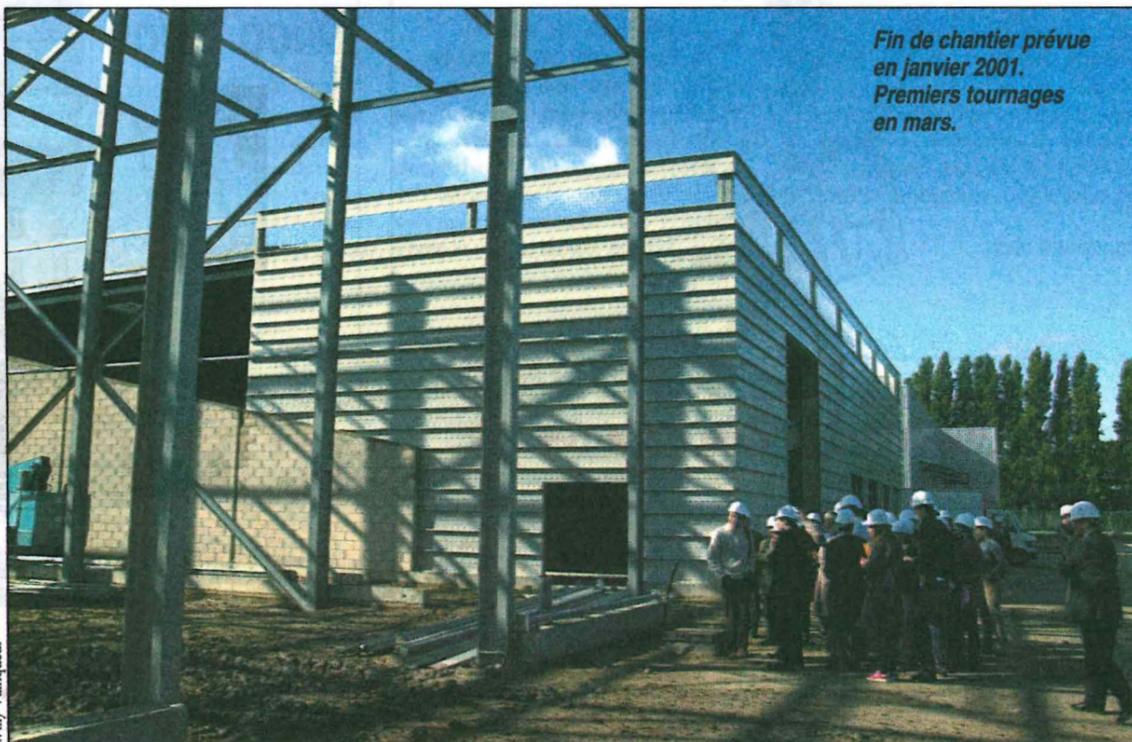
« Tourné aux Studios d'Aubervilliers », dans quelque temps la mention figurera probablement au générique des plus grosses productions françaises. C'est le pari fait par la société Ciné Lumières et le groupe Image animés respectivement par Pierre Chevalier et Sylvine Bailly qui se sont associés pour réaliser ce projet ambi-

tieux. Un pari bien engagé puisque certains professionnels ont déjà pris date alors qu'il reste quatre mois de chantier.

Lors de cette rencontre avec la presse, Jack Ralite, sénateur-maire, s'est félicité de cette arrivée, rappelant, au passage, l'ensemble des efforts accomplis ces dernières années en matière d'aménagement et de développement économique sur le territoire de la Plaine Saint-Denis et ses alentours.

« Hollywood sur Seine », titrait récemment le *Nouvel Observateur* en consacrant un long article à ces futurs studios. Certes, on n'en est pas encore là ! Mais du moins la ville peut s'enorgueillir d'accueillir un tel équipement. D'autant que cette installation se fait dans un paysage en complète transformation. Avec l'achèvement du parc Elie Lotar, la pose de la passerelle au-dessus du canal et l'aménagement des berges en promenade, l'endroit commence à avoir belle allure. Il y a fort à parier qu'il deviendra rapidement le lieu de promenade favori des Albertivillariens.

Frédéric Medeiros



Fin de chantier prévue en janvier 2001. Premiers tournages en mars.

Festival Villes des Musiques du Monde

Auber'Breizh propose un

FEST NOZ

samedi 28 octobre
de 20 h 30 à 2 heures
avec

**Pen Gollo
Jilgodenn
Amann Rik
Gallo Berlobi**

et les musiciens surprises
de la scène ouverte

Entrée 50 F,
gratuite pour les enfants de moins
de 14 ans accompagnés
Espace Rencontres
10, rue Crèvecoeur
Renseignements au 01.48.34.76.00
et à l'Omja au 01.48.33.87.80



Aubervilliers - La Courneuve



BROCANTE AUBERVILLIERS

centre
Hélène Cochenec
SAMEDI 21 OCTOBRE
2000

Ouvert au public
de 9 heures à 19 heures

Réservations : 01.64.67.30.48
e.mail : urbanimation@wanadoo.fr

Distinction



JEAN BECKERICH VIENT D'ÊTRE NOMMÉ Chevalier de l'Ordre national du Mérite, sur proposition du ministère des Anciens Combattants. Agé de 65 ans, cet habitant d'Aubervilliers est, depuis 1974, président du Comité local de la Fédération nationale des Anciens Combattants d'Algérie, Maroc et Tunisie (FNACA) et vice-président du Comité départemental. Cette distinction salue son engagement en faveur de la défense des droits des anciens combattants.

Samedi 28 octobre de 9 h à 19 h
Place de la Mairie

SALON DE L' AUTO ET DE LA MOTO

Avec le concours des concessionnaires locaux
et le parrainage de la municipalité

Renseignements : Urbanimation 01.64.67.30.48

MOSAÏQUE

La santé par Quatre-Chemins

ACCUEIL



LIEU D'INFORMATION



ANIMATION SANTÉ



ESPACE BIEN ÊTRE



MOSAÏQUE 27, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.34.51.02.
Ouvert les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 16 h à 19 h 30
et de 7 h à 9 h pendant les périodes scolaires. Les mercredis et
samedis de 10 heures à 19 h 30.

Lauréats des villes fleuries

LE JURY DU CONCOURS DÉPARTEMENTAL FLEURIR LA FRANCE a rendu son verdict. Ont été classés dans les catégories suivantes :

- Balcon, fenêtre, terrasse fleuris, décor sur la voie publique : Mme Pruvost, 38, rue de la Commune de Paris (19^e ex-æquo)
- Immeuble d'habitation collective : La copropriété, 34-38, rue de la Commune de Paris (6^e ex-æquo)
- Etablissement recevant du public : M. Jacky Lelong, boucherie, 88, avenue de la République (16^e)
- Maison avec jardin : M. René Bernardelli, 31 rue Gaston Carré (12^e ex-æquo)

Le collège Henri Wallon a, d'autre part, été classé 1^{er} au concours des collèges fleuries, dans la catégorie collèges avec espaces verts.

Félicitations aux lauréats.

Restauration scolaire



Inscription des enfants

Toutes les familles désirant que leur enfant déjeune au restaurant scolaire doivent obligatoirement venir l'inscrire au service municipal de l'Enseignement.
Service de l'Enseignement
5, rue Schnauffer. Tél. : 01.48.39.51.30
Horaires : du lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h sans interruption, le samedi de 8 h 30 à 12 h. Fermé le samedi matin en juillet et août.

Pièces à fournir :

- Livret de famille
- Dernière quittance de loyer
- Pour les propriétaires : descriptif du logement et échéancier
- Revenus des 3 derniers mois : bulletins de salaires ou décompte des Assedic et notification ou décompte de Sécurité sociale ou pension de retraite
- Dernière notification des Allocations familiales
- Dernier relevé bancaire ou postal sur lequel figure cette prestation
- Dernier avis d'imposition ou de non imposition

Les familles seront convoquées par lettre remise à l'école.

AUBERVILLIERS

Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat

OPAH mode d'emploi

2000 - 2002



**Centre-Ville
Marcreux
Landy**

**Villette
Quatre-Chemins**

AUBERVILLIERS

Dimanche 8 octobre

8^e BROCANTE DE LA FNACA

ROBERT FOSSE

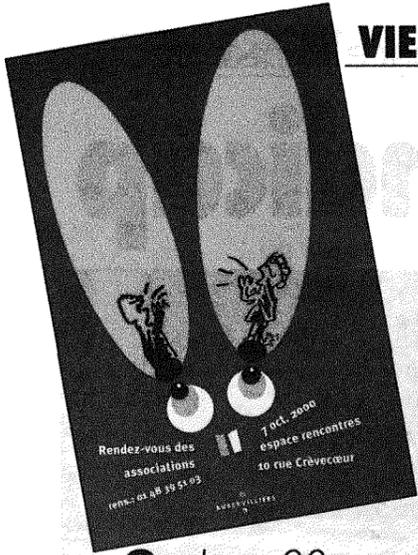
au centre-ville
de 9 h à 19 h

avec le concours
de l'Entreprise
Mandon
et la participation
des commerçants
de la rue
du Moutier

AUBERVILLIERS

VIE ASSOCIATIVE ● A l'espace Rencontres, samedi 7 octobre

Vite dit



Le rendez-vous des associations

Quelque 90 associations locales seront réunies le 7 octobre pour présenter leurs activités. Débats, démonstrations sportives et culturelles ainsi que dégustations de spécialités culinaires sont au programme.



Marc Gaubert

Pour la troisième année consécutive, les associations locales se réunissent à l'espace Rencontres pour mieux se faire connaître du grand public et entretenir des liens entre elles. Ce rendez-vous d'ores et déjà bien connu des Albertivillariens, se déroulera le 7 octobre et réunira quelque 90 associations.

Hormis des stands de présentation des activités, cette nouvelle édition sera marquée par des débats concernant la solidarité et le volontariat. Un an après la mise en place d'une bourse du volontariat, le service municipal Vie associative se propose en effet d'organiser un bilan de cette initiative

gérant l'offre et la demande. « En ce moment, le nombre de personnes disponibles pour les associations augmente avec la réduction du temps de travail, les retraites anticipées et le développement du travail partiel, souligne Carlos Semedo, responsable du service. Parmi ces gens, beaucoup ont des compétences et ne savent pas toujours comment les utiliser. En face, il y a des associations qui ont besoin de compétences et n'ont pas les moyens de les rémunérer. La bourse du volontariat vise à mettre en relation les dif-

férents acteurs, notamment dans les secteurs du soutien scolaire, de l'alphabétisation, du secrétariat, de l'interprétariat... »

Tout l'après-midi, les visiteurs pourront en outre profiter de diverses démonstrations : kung-fu, patinage artistique sur roulettes, danses tamoules avec costumes traditionnels, accordéon, musique tunisienne, spectacle de danse indienne... Sans oublier des dégustations de spécialités mauritaines, congolaises, marocaines...

proposées et préparées par les membres des associations.

« Un rendez-vous à ne pas manquer », précise Pascal Beudet, maire adjoint à la vie associative et à la citoyenneté. **Isabelle Terrassier**

● RENDEZ-VOUS DES ASSOCIATIONS
Samedi 7 octobre
De 13 heures à 19 heures
Espace Rencontres 10, rue Crèvecoeur.
Entrée gratuite
Renseignements au 01.48.39.51.02/03

Services

● AU BON ACCUEIL



Jacqueline et Jacques Moreel viennent de prendre la direction du bar-restaurant Au bon accueil. Avant d'ouvrir ses portes le 30 août dernier, l'établissement a bénéficié d'une sérieuse cure de jouvence puisqu'il a fallu « tout refaire, du sol au plafond ». Après trois semaines de travaux, Jacqueline, d'origine normande, s'est mise aux fourneaux et Jacques a pris possession du bar. Capable d'accueillir jusqu'à 65 couverts, Au bon accueil propose une restauration traditionnelle le midi. *Aubermensuel* souhaite à ses nouveaux gérants le plein succès de leur activité. Au bon accueil, 122, rue Heurtault. Tél. : 01.43.52.07.74. Ouvert du lundi matin au samedi midi.

● CHRISTIAN COIFFURE

Après 30 années d'activités, le coiffeur Christian s'est résolu à quitter sa clientèle. « Nous avons partagé ensemble de nombreux sentiments de confiance, de bonheur et de malheurs et, pour la plupart, d'amitié », témoignera Christian avant de conclure : « Il faut savoir tourner la page... » Auparavant, il aura eu le plaisir d'annoncer la reprise du flambeau par Barbara, bien connue de sa clientèle. *Aubermensuel* adresse ses vœux de réussite à la nouvelle responsable. Christian Coiffure, 16, av. du Président Roosevelt. Tél. : 01.43.52.21.34

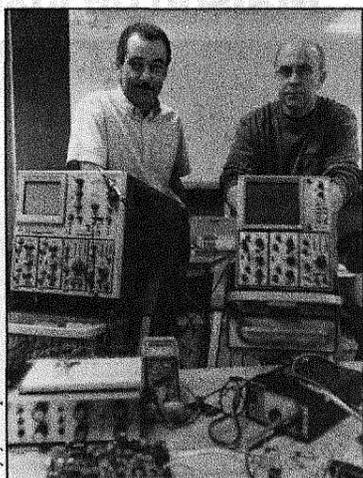
ECONOMIE ● Pour aider les très petites entreprises

La Miel donne des forces

Avec eux les contacts sont toujours faciles et ils sont d'une efficacité redoutable ». C'est ainsi que Gilles Louisia, qui a fondé avec Joseph Torrente en janvier 1998 la société Praxsys, installée rue du Landy, résume ses relations avec la Maison de l'initiative économique locale (Miel).

Praxsys, qui travaille pour plusieurs clients européens, est spécialisée dans la conception et la fabrication de systèmes de surveillance et de télésurveillance mettant en œuvre les technologies de la téléphonie sans fil ; c'est un cas typique de TPE (très petite entreprise) concernée par les actions de la Miel. « C'est grâce à elle, explique Gilles Louisia, que nous avons par exemple connu l'existence de journées de formation technique, ou encore la possibilité de bénéficier du concours de la société de capital-risque « Ile-de-France développement », avec qui nous sommes désormais en contact et dont la participation devrait bientôt nous aider à nous développer ».

Dans un tout autre domaine, Rachid Dehag, photographe professionnel réfugié d'Algérie, et lui aussi



Willy Vaingneur

Gilles Louisia et Joseph Torrente, fondateurs de la société Praxsys.

Albertivillarien, a entrepris de monter un projet de création d'une agence photographique. « La Miel m'a orienté vers l'association Declics, dont la vocation est de populariser les travaux de musiciens et de professionnels des arts plastiques. Declics héberge pour

l'instant mon activité que je peux ainsi tester auprès de différents clients avant de devenir juridiquement autonome », explique-t-il.

Suivre les sociétés et favoriser leur création

Lors de son assemblée générale en juin dernier, la Miel a fait le bilan de son activité d'octobre 1998 à décembre 1999, avec un total de 161 entreprises (moins de 10 salariés) suivies représentant 445 emplois. Dans le même temps, la Miel, qui est

soutenue par les villes d'Aubervilliers, La Courneuve, Saint-Denis et Stains, a favorisé la création de 40 sociétés.

Lors de cette assemblée générale, une convention a été signée entre la Miel et quatre grandes banques du territoire (Crédit coopératif, Banque Populaire, BNP-Paribas, Caisse d'Épargne) qui s'engagent à examiner les dossiers de demandes de financement présentés par des créateurs et très petites entreprises sous le label de la Miel.

Eric Bontemps

● INITIATIVE

UNE ASSOCIATION POUR LA CRÉATION D'ENTREPRISE

Une nouvelle association, Plaine Initiative, vient récemment d'être créée. Son but est d'accorder aux créateurs d'entreprises des prêts d'honneur à 0 %, de 30 à 150 000 F. Le fonds a été constitué par des participations financières des villes d'Aubervilliers, La Courneuve, Epinay-sur-Seine, l'Île-Saint-Denis, Pierrefitte-sur-Seine, Saint-Denis, Stains et Villetaneuse, avec le soutien du Département, de la Région et de la Caisse des Dépôts,

mais aussi par des dons d'entreprises du territoire. Pour Aubervilliers, comme pour les autres villes de la Communauté de communes, la dépense sera prise en charge par Plaine Commune. Le fonds en cours de constitution devrait atteindre au bout de 3 ans plus de 3 millions de francs. Les créateurs, dont les dossiers seront reconnus pertinents et donc retenus, pourront ainsi bénéficier d'un prêt, ce qui permet de faire effet levier

pour obtenir des concours bancaires complémentaires. En plus de cette aide financière, chaque créateur sera suivi et conseillé par un parrain bénévole, recruté parmi les salariés et responsables d'entreprises locaux, pour les guider dans leurs premiers pas de chef d'entreprise. Avis aux amateurs ! Plaine Initiative recrute des parrains ! ● Précisions auprès de la MIEL au 01.48.09.53.00.

● CONTACTS

La Miel
113-115, rue Danielle Casanova.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.48.09.53.00
Société Praxsys
85, rue du Landy.
93300 Aubervilliers
Tél. : 01.48.11.15.30
M. Dehag/Declics
113-115, rue Danielle Casanova.
93200 Saint-Denis
Tél. : 01.42.43.10.23

Vite dit

Social**● POUR LES PERSONNES HANDICAPÉES**

Le service municipal Accueil des travailleurs handicapés organise des permanences de conseil et d'information sur les loisirs et les associations d'aide aux personnes handicapées tous les mardis après-midi au 49, avenue de la République. Sur rendez-vous de 14 h à 17 h. Pour tout renseignement : 01.48.39.50.09

● PERMANENCES DU CICAS

Depuis le 1^{er} octobre, les permanences du CICAS ont lieu au Centre administratif, rue de la Commune de Paris, le mardi de 9 h à 11 h 30 (accueil libre) et de 13 h 30 à 16 h (sur rendez-vous).

● MUTUELLE FAMILIALE

Une permanence de la Mutuelle familiale se tient au Centre communal d'action sociale les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30. Tous les mercredis matin au Centre municipal de santé de 9 h 30 à 11 h 30 et l'après-midi au Centre communal d'action sociale de 14 h à 16 h 30.

Enfance**● ACCUEIL PARENTS-ENFANTS**

La permanence d'action sociale de la CAF et sa halte-jeux (29, rue du Pont Blanc) ouvre de nouveau leur accueil parents-enfants chaque jeudi après-midi. Cet accueil permet aux parents de jouer avec leurs enfants et d'échanger avec d'autres parents et des professionnels. Accueil pour les petits de 0 à 4 ans. Contact au 01.48.33.35.30

Rendez-vous**● BANQUET DE NOËL DES PERSONNES ÂGÉES**

La date du banquet de Noël des personnes âgées est fixée. Il aura lieu les mardi 19 et mercredi 20 décembre à l'espace Rencontres.

Les inscriptions au banquet se feront les 24 et 25 octobre, dans les locaux des Restos du cœur, 41 bis, boulevard Anatole France, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

Au-delà de ces dates, les personnes pourront venir s'inscrire au Centre communal d'action sociale, 6, rue Charron, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

SOCIAL ● 4^e forum pour personnes en difficulté de santé à l'espace Rencontres

Mieux vivre son handicap

Samedi 14 octobre, professionnels et organismes spécialisés proposeront aides et conseils aux personnes handicapées.

Trouver l'adresse d'un club de sport ou d'un établissement scolaire adapté, mieux connaître ses droits ou les organismes spécialisés, rencontrer une oreille attentive pour partager une difficulté... Vous êtes handicapé, vous avez des problèmes de santé durables, l'un de vos proches, enfant ou adulte, est dans cette situation ? Pour la quatrième année consécutive, un forum traitera de ces questions. « Il sera l'occasion, précise Jacques Salvator, maire adjoint à la santé et président de la commission municipale "Mieux accueillir les personnes handicapées dans la ville", d'apporter des solutions et des réponses aux préoccupations des personnes handicapées, de rencontrer des professionnels ou des structures susceptibles de leur faciliter la vie au quotidien. Et cela dans une esprit convivial et détendu témoignant de la volonté de vivre ensemble. »

Services publics, associations, instances d'insertion...

Education, santé, emploi, loisirs (vacances, sports), droits, transports... Tous ces aspects seront donc abordés dans deux espaces différents, enfants-adultes, où seront regroupés, de manière thématique, les stands d'associations (Handisport, APE, Unafam...), d'entreprises ou de services publics concernés (ANPE, CAF,



AFPA, Sécurité sociale, Mutuelle familiale...). Parmi eux, citons encore des institutions éducatives ou de santé (CMP, CMPP, IMP, centre Henri Duchêne) et des instances d'insertion (atelier protégé, CAT...). Des tables rondes sont programmées sur le soutien aux familles, l'orientation, la formation, la recherche d'emploi et sur la situation des salariés dans l'entreprise. Chacun, à sa demande, pourra réunir par ailleurs différents interlocuteurs pour aborder son cas. Plusieurs projets seront également présentés comme la Charte sur l'accessibilité des bâtiments publics, de la voirie et des transports et la Maison d'accueil pour personnes âgées dépendantes (Mapad) qui ouvrira d'ici environ trois ans. Le schéma départemental élaboré par les services de la Préfecture et du Conseil général sera mis à la disposition du public. Le site Internet

Ligne de VIH, créé par des patients séropositifs pour briser leur isolement, en partenariat avec le Métafort, le centre Henri Duchêne et l'hôpital Avicenne pourra aussi être consulté. Des intermèdes musicaux, une représentation théâtrale de la compagnie

Eurydice qui comprend des comédiens handicapés, des démonstrations d'escrime en fauteuil et une démonstration des Laboratoires d'Aubervilliers viendront apporter une note d'animation.

Bénédicte Philippe

● Forum**Programme****● Samedi 14 octobre**

« Personnes en difficulté de santé, personnes handicapées, citoyens à Aubervilliers, réalités et projets »

14 h : accueil musical avec le groupe Credos et découverte des stands

15 h : table ronde sur l'insertion professionnelle

16 h : table ronde sur le soutien aux familles

17 h : représentation théâtrale : *Nous sommes tous égos* par le CAT Eurydice

● Espace Rencontres

10, rue Crèvecoeur.

Tél. : 01.48.39.53.44

Entrée libre

PREVENTION ● Une retombée du Contrat local de sécurité

Les correspondants de nuit

Pour répondre à un besoin social et aux manifestations croissantes du sentiment d'insécurité, notamment la nuit, la municipalité a mis en place un dispositif expérimental : les correspondants de nuit.

S'il existe la journée des services accessibles et identifiés pour répondre aux difficultés de chacun, un besoin d'écoute et d'avoir un interlocuteur de proximité se fait maintenant sentir la nuit. Pour y faire face, la municipalité a recruté 7 correspondants de nuit dont certains sont issus de la population locale. Actuellement en formation, ils seront opérationnels à compter du 8 novembre et auront pour mission d'améliorer la tranquillité nocturne des habitants par la surveillance des espaces publics et des parties communes de certains immeubles du parc HLM public.

Cette action de prévention passera donc inévitablement par l'écoute, le dialogue, l'information et certaines

interventions comme la médiation dans les cas de tapage nocturne, conflits de voisinage et, en général, les troubles de la tranquillité publique (occupation abusive des parties communes, vandalisme, etc.).

Chaque soir de 18 heures à 2 heures

Présents 365 jours par an, les correspondants de nuit se relaieront chaque soir de 18 heures à 2 heures pour porter assistance à toute personne qui en fera la demande, dans la limite de leurs compétences et pour assurer des actes de médiation.

Dans un premier temps, ce dispositif expérimental sera limité aux quartiers de la Frette et du Pont Blanc avec plusieurs cités concernées*. Dans

un souci de proximité, les correspondants de nuit ont établi leurs quartiers au cœur de ce périmètre, au 42 de la rue Danielle Casanova, où l'on pourra les joindre en leur téléphonant au 01.48.11.60.05.

Aubermensuel ne manquera pas de revenir sur cette démarche de qualité qui s'inscrit en plein dans le contrat local de sécurité signé, l'année dernière, entre la Ville et l'Etat.

Maria Domingues

*1, 3, 5, 7, rue Léopold Réchossière ; 10, 34, 38, 49, 67 et 79, rue Hémet ; 38, 42, 44, rue Danielle Casanova ; 21, 25, 29, 31, rue du Pont Blanc et la cité aux toits bleus située à l'angle des rues Danielle Casanova et du Pont Blanc.

Maison de justice et du droit



Venez découvrir votre maison de justice et du droit, rencontrer et dialoguer avec les différents acteurs qui l'animent.

En présence de Jean-Paul Simonnot, procureur de la République, de Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers, et de Bernard Vincent, maire adjoint à la prévention et à la sécurité

Maison de justice et du droit,
22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 01.48.11.32.24.

AMÉNAGEMENT ● Le centre-ville poursuit sa mutation

Vite dit

Inauguration du nouveau marché

Un marché ultra-moderne, une place digne de ce nom, une voie piétonne et un parking souterrain forment un espace urbain où le piéton est roi. Il fallait fêter cela, ce sera chose faite le samedi 14 octobre.



Marc Gaubert

Le marché du centre-ville se tient tous les mardi, jeudi et samedi matin.

Les aménagements de la place du marché, le parking souterrain, la mise en voie piétonne d'une partie de la rue Ferragus et la réfection de la rue Pasteur sont terminés. Mis à part les arbres et autres plantations, tout est en place pour la grande fête inaugurale prévue le 14 octobre prochain (voir programme ci-contre).

Après la rue de la Commune de Paris, la place de la Mairie, les rues du Moutier, du Dr Pesqué et Achille Domart, la rénovation du centre-ville a traversé l'avenue Victor Hugo. Ce

chantier, qui comprenait la construction de la nouvelle halle en même temps que la démolition de l'ancienne, a débuté l'hiver dernier par la réalisation d'un parking souterrain payant et s'est terminé par la réfection des rues Pasteur et Ferragus et l'aménagement de la nouvelle place.

Ce nouvel espace, pensé et dédié aux piétons, clients du marché, promeneurs ou riverains, est complètement transfiguré. De larges trottoirs, une immense place propice à la fête, aux rollers et aux parties de ballons et qui communique avec la partie de la

rue Ferragus transformée en voie piétonne, un parking souterrain sécurisé et agréable... Tout ici invite à la balade et les gens se surprennent « à faire un petit détour ou à changer d'itinéraire pour emprunter les nouveaux trottoirs... »

Pour marquer cette renaissance, la municipalité, la société Mandon (concessionnaire du marché) et le syndicat des commerçants non sédentaires invitent la population à inaugurer et fêter comme il se doit leur nouveau marché et ses environs.

Maria Domingues

PROGRAMME

Samedi 14 octobre
de 9 heures à 14 heures

De 9 h 30 à 10 h 30
Une troupe de saltimbanques, des échassiers et une fanfare déguisés en fruits et légumes déambuleront dans les allées du marché et les rues alentour pour alerter les badauds.

De 10 h 30 à 11 h 30
Visite de la halle, du parking et de ses environs en compagnie du sénateur-maire, Jack Ralite, de l'architecte, Christian Devillers, de représentants des commerçants et de la société Mandon.

A 11 h 45
Cocktails et apéritifs pour tous sur le thème des fruits et légumes.

Toute la matinée et jusqu'à 14 heures
Un atelier de maquillage sera proposé aux enfants, un autre leur proposera de s'amuser avec de la pâte Fimo (pâte à modeler). Un troisième stand sera occupé par La Poste. On y trouvera également des enveloppes pré-timbrees et décorées d'un dessin du marché réalisé par un Aubervillierien, Francis Amoroso, ainsi qu'une carte postale représentant la ville offerte gracieusement aux visiteurs.

HABITAT ● Avec l'Opération programmée d'amélioration de l'habitat

Des aides à la réhabilitation

Avec la relance pour trois ans des dispositifs Opah, propriétaires et copropriétaires vont pouvoir bénéficier d'aides pour réhabiliter immeubles et logements.

Au 7 de la rue Trevet, le chantier est bien engagé. Entre le ravalement des façades et la reprise des peintures pour les parties communes, la pose de fenêtres double vitrage et de convecteurs dans les appartements, les travaux vont singulièrement transformer les lieux. A la grande satisfaction des locataires. Avec sa sœur, Gisèle Delagarde est propriétaire de ce petit immeuble de trois étages depuis 1967. « Sans les aides obtenues au titre de l'Opah (opération programmée d'amélioration de l'habitat), nous n'aurions pas pu engager ce chantier », explique-t-elle.

Voilà maintenant dix ans que la Ville mène des efforts importants pour favoriser les réhabilitations dans le parc ancien. Un habitat privé qui représente la moitié des logements à Aubervilliers. Or, un nombre conséquent de ces immeubles et de ces appartements ont beaucoup vieilli au fil du temps. Les Opah visent à inciter les propriétaires à engager les travaux nécessaires.

Cinq quartiers de la ville sont concernés

Mis en place en collaboration avec différents partenaires institutionnels, et dans un cadre réglementaire fixé par l'Etat, ces dispositifs concernent les quartiers de la Villette, des Quatre-Chemins, du centre-ville, du Marcreux et du Landy. Peuvent en bénéficier, les propriétaires occupants ou bailleurs, les copropriétaires ou même les locataires (dans certains cas).

Première des conditions, pour être subventionnables, les travaux doivent être réalisés dans des immeubles d'avant 1948, ou de manière plus limitée dans des habitations d'une quinzaine d'années au moins. Il peut s'agir de chantiers de réhabilitation, avec du ravalement, de la réfection de toiture, de la mise aux normes des réseaux, de la réfection des cages d'escaliers, le changement des fenêtres et des portes palières ou même le traitement des peintures au plomb. Sont également concernées les opérations visant à améliorer le confort des loge-

ments, comme l'installation d'un chauffage, l'isolation acoustique et thermique, la création ou la réfection d'équipements sanitaires, etc. Lié à la nature des travaux engagés, le montant de l'aide dépend aussi de paramètres tels que le niveau de ressources pour le propriétaire occupant ou le montant du loyer pour le propriétaire bailleur. C'est le Pacte Arim 93, l'association missionnée par la Ville et la Maison de l'habitat pour assurer le suivi des Opah, qui se charge de monter les dossiers de demande de subvention. La première démarche à faire pour toute personne intéressée est donc de les contacter. Les aides proprement dites seront versées après les travaux sur présentation d'une attestation de fin de chantier et des factures acquittées.

Par ailleurs, pour compléter ce dispositif, la Ville, en collaboration avec le Département, réserve des crédits supplémentaires dans le cadre d'un fonds d'intervention de quartier (FIQ) qui permet d'obtenir des subventions.

Frédéric Medeiros

CONTACT

Antenne Opah
9, rue Bernard et Mazoyer.
Quartiers Centre, Marcreux, Landy,
tél. : 01.48.33.73.46
Quartiers Villette, Quatre-Chemins,
tél. : 01.48.33.21.45



Willy Vainqueur

Des aides qui permettent d'améliorer l'intérieur des logements et de ravalement les façades pour mettre en valeur l'habitat ancien de la ville.

Vie de quartier

BOURSE AUX VÊTEMENTS
Comme chaque année, des habitants du quartier Vallès-La Frette organisent une nouvelle bourse aux vêtements, en collaboration avec la CAF, le service social municipal et le service municipal Vie des quartiers. Le dépôt des vêtements, en bon état (40 articles maximum par famille), aura lieu du 11 au 14 octobre et la vente se déroulera du 18 au 21 octobre. Renseignements à la boutique de quartier, centre commercial, 34, rue Hémet. Tél. : 01.48.33.58.83

PERMANENCES DE QUARTIER
En attendant l'ouverture d'une boutique de quartier, les habitants des quartiers Sadi Carnot et Firmin Gémier peuvent se rendre à la permanence qui vient d'être mise en place à la Mission locale, 122 bis, rue André Karman, le jeudi de 17 h 45 à 19 h 45. Cécile Durvel, coordonnatrice de quartier, leur prêtera une oreille attentive. Renseignements complémentaires au 01.48.39.50.15 ou 50.86

Formation

COURS D'ALPHABÉTISATION
Le Geforme 93 et le service municipal Vie des quartiers organisent des cours d'alphabétisation pour femmes. Les inscriptions se font dès à présent. Renseignements : Boutique de quartier Vallès-La Frette, 34, rue Hémet, tél. : 01.48.33.58.83 ; centre Pasteur Roser, 38, rue Gaëtan Lamy, tél. : 01.48.34.12.30.

AMICALE DES ANIMATEURS
Vous aimeriez devenir animateur(trice) et vous occuper d'enfants en centres de vacances ou de loisirs ? L'Amicale des animateurs propose aux jeunes qui le souhaitent des formations sur des activités spécifiques, des aides financières pour passer le BAFA (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) et met à disposition un centre de documentation.

L'adhésion est de 60 F (90 F pour les personnes extérieures à Aubervilliers). Horaires d'ouverture : les mercredis et vendredis de 14 h à 18 h. Pour tous renseignements, s'adresser au 5, rue Schaeffer, 1^{er} étage, bureau n°2 ou téléphoner au 01.48.39.51.37.

POUR PARLER ANGLAIS

L'école Planète anglais organise des ateliers et cours d'anglais, dès l'âge de 3 ans, animés par une institutrice et un professeur de langue maternelle. Pour s'initier avant l'école, compléter les programmes scolaires, se perfectionner, combler des lacunes ou préparer, à partir de 7 ans, des diplômes et examens délivrés par l'université de Cambridge, en dehors de l'école, pendant l'année scolaire, le soir à partir de 17 h et le mercredi. Tarif : 1 500 F par trimestre. Planète anglais 12, avenue de la République. Tél. : 01.48.34.40.99

ATELIER INFORMATIQUE

La Maison de jeunes Emile Dubois propose un cycle de formation à l'informatique et aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. Ces formations, d'une durée de 6 h à 12 h, portent sur l'initiation à l'informatique, la pratique de Windows, des logiciels Word et Excel. Il est également possible de se familiariser avec Internet. Les mardi et samedi, de 16 h à 19 h, l'atelier informatique propose un accès libre (sur rendez-vous, 10 F/l'heure), sur recommandation d'un organisme d'insertion professionnelle (services municipaux, Mission locale, ANPE, organismes d'insertion...). Contact : Maison de jeunes Emile Dubois, 27-28, allée Gabriel Rabot. Renseignements et inscriptions à l'OMJA. Tél. : 01.48.39.16.57 et 01.48.33.87.80

Vite dit

Vie associative● **LES ACTIVITÉS DE L'ANGI**

L'ANGI (Association de la nouvelle génération immigrée) a repris ses activités et propose :

- aide aux devoirs et accompagnement scolaire du CP jusqu'en 3^e tous les jours de 16 h à 19 h
- ateliers du mercredi et des vacances scolaires : ateliers d'arts plastiques, ateliers informatique, sorties culturelles (cinéma, théâtre, musée...), lecture, contes, jeux éducatifs, jeux vidéo, loisirs...
- cours d'alphabétisation pour femmes (2 niveaux), tous les jours
- ateliers Entr'Autres Femmes, tous les jours, cuisine, pâtisserie, couture, sorties à Paris, lieu de vie, social et d'échanges
- permanences juridiques, permanences téléphoniques : renseignements, orientation, tous les jours de 10 h à 19 h. Accueil le lundi de 10 h à 13 h, sur rendez-vous.

Pour toutes précisions : ANGI, 9, rue de la Maladrerie. Tél. : 01.48.34.85.07

● **ENTRAIDE SCOLAIRE**

L'association Entr'aide scolaire amicale recherche des étudiants bénévoles et autres volontaires pour aider, une heure par semaine, des enfants en difficulté scolaire. Contacter Claude Culerier au 01.43.52.69.66.

● **L'ACCORDEON CLUB A DÉMÉNAGÉ**

L'Accordéon club a changé d'adresse. L'association est aujourd'hui installée à l'espace Rencontres, 58, rue Schaeffer. Tél. : 01.48.33.35.50

Culture● **EXPOSITION DE PORTRAITS**

Dans le cadre du lancement de son projet Mémovisage, l'association Kialucera a réalisé, en collaboration avec Aubervacances-Loisirs, l'Angi, le Métafort, la mairie d'Aubervilliers et la préfecture du 93, une guirlande de portraits signés de quatre-vingt jeunes Albertvillariens de 8 à 11 ans. Venez découvrir la mise en scène de ces visages dans le hall de la mairie, du 16 au 27 octobre 2000. Renseignements : 01.43.11.41.33 ou 01.40.47.65.15

● **ARTS PLASTIQUES**

Le centre d'arts plastiques Camille Claudel organise les cours suivants :

- Dessin : Du dessin classique à l'expérimental. Sujets : le nu, le portrait, la nature morte, les techniques contemporaines...
- Dessin-peinture. Débutants : jeudi. Tous niveaux : lundi et jeudi.

Les techniques abordées dans les cours du CAPA : mine de plomb, fusain, pastel sec et à l'huile, craies Conté, encres, lavis, acrylique, aquarelle, collage, peinture à l'huile, monotype, gravure sur lino...

CAPA, 27 bis, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.34.41.66
Permanences mardi et jeudi de 14 h 30 à 19 h 30.

Parents

Participez à la vie scolaire de vos enfants

◆ Les 20 et 21 octobre

Votez aux élections des représentants de parents dans les établissements scolaires.

OPHLM ● Les suites des occupations illégales de logement

Vers le retour à une situation de droit

Alors que les décisions de justice continuent d'être appliquées, un dispositif d'hébergement des occupants illégaux dans leur ville d'origine a été mis au point par les pouvoirs publics.

Les choses ont beaucoup évolué concernant les occupations illégales de logements sociaux dans le quartier de la Maladrerie. Progressivement, une issue s'est dessinée. Pour les décisions de justice, une trentaine de logements

a été récupérée par l'OPHLM. Restent 32 appartements encore occupés. D'autres reprises sont prévues. Parallèlement, tout en restant ferme sur ses principes, la Ville a pris des dispositions pour que les occupants aient la possibilité de retourner dans leur ville

d'origine. Ce dispositif a pu voir le jour suite à une concertation avec le ministère du Logement et les préfetures d'Ile-de-France et du 93.

Des propositions valables jusqu'au 15 octobre

Concrètement, il est proposé à chaque famille un hébergement provisoire dans la commune où elle était précédemment domiciliée, commune où sa demande de logement social sera réactivée. Charge aux préfets de s'assurer ensuite qu'aucune pratique discriminatoire n'empêche ces personnes d'obtenir un logement dans des conditions normales. Car, visible-

ment, un certain nombre des villes concernées, notamment en région parisienne, ne jouent pas le jeu.

Ces propositions communiquées aux familles leur sont présentées jusqu'au 15 octobre. Elles devraient leur permettre d'éviter une expulsion inéluctable. En collaboration avec une association protestante recommandée par la fondation de l'abbé Pierre, les services sociaux municipaux reçoivent les familles prêtes à accepter cette solution. Pour le moment, une quinzaine se sont manifestées.

Le refus des ghettos

Concernant les enfants, et conformément à ce qui avait été dit, ceux originaires de province qui se sont présentés au bureau des écoles ont été provisoirement scolarisés dans différents groupes scolaires de la ville.

Enfin, il convient de signaler, qu'outre les différentes réunions avec les pouvoirs publics, les habitants de la Maladrerie, les squatters et le DAL, un rendez-vous s'est tenu en mairie sur les questions que pose plus généralement cette affaire. Le refus d'accepter la constitution de ghettos et la dénonciation de pratiques ségrégationnistes dans certaines villes étaient au cœur de cette rencontre où parmi d'autres Mouloud Aounit, président du Mrap, et Fodé Sylla, pour SOS Racisme, ont fait part de leur compréhension de la démarche engagée par Aubervilliers.

Claude Dupont



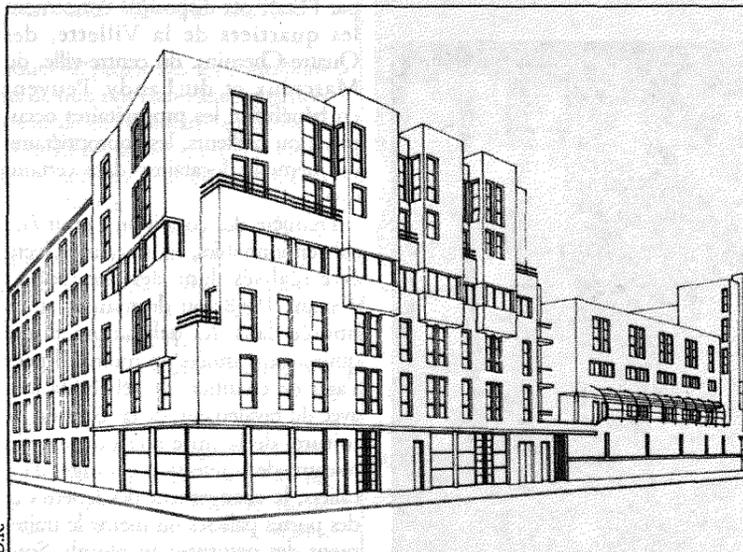
Dans le quartier de la Maladrerie, une trentaine de logements sociaux illégalement occupés depuis mai a été récupérée.

ZAC HEURTAULT ● L'aménagement des abords de la rue du Landy se poursuit

Lancement d'un nouveau programme de logements locatifs

Après l'ouverture du collège Rosa Luxemburg et la construction de la Villa Alberti.

Un nouveau chantier démarre rue Léon Jouhaux. Trois petits immeubles de quarante-deux logements HLM sortiront de terre d'ici la fin de l'année. Les premiers coups de pioche viennent d'être donnés. Les appartements, qui iront du studio au quatre pièces, devraient être habitables fin 2002 et comprendront tous une place de parking. Seuls deux logements privatifs seront au rez-de-chaussée, protégés par des jardins privatifs. La boutique de quartier, actuellement rue du Landy,



L'ensemble comprendra 42 logements avec parking et espaces verts. La livraison est prévue fin 2002.

devrait déménager pour s'installer dans un des locaux en rez-de-chaussée. La permanence des flotiers pourraient elle aussi se situer au rez-de-chaussée de l'un des immeubles.

Ce programme de logements avec espaces verts et jardins boisés s'inscrit plus largement dans la réhabilitation de la ZAC Heurtault et des berges du canal qui a déjà vu l'édification du collège Rosa Luxemburg et de la Villa Alberti. L'architecte a d'ailleurs recherché une continuité avec cette dernière. En construisant des bâtiments de trois et cinq étages, il a également cherché à retrouver l'ancien bâti villageois et artisanal du quartier. Pendant la durée des travaux, le parking du 35, rue Heurtault est fermé au public. Il est occupé par les baraques de chantier. La rue Léon Jouhaux est interdite au stationnement. **Frédérique Pelletier**

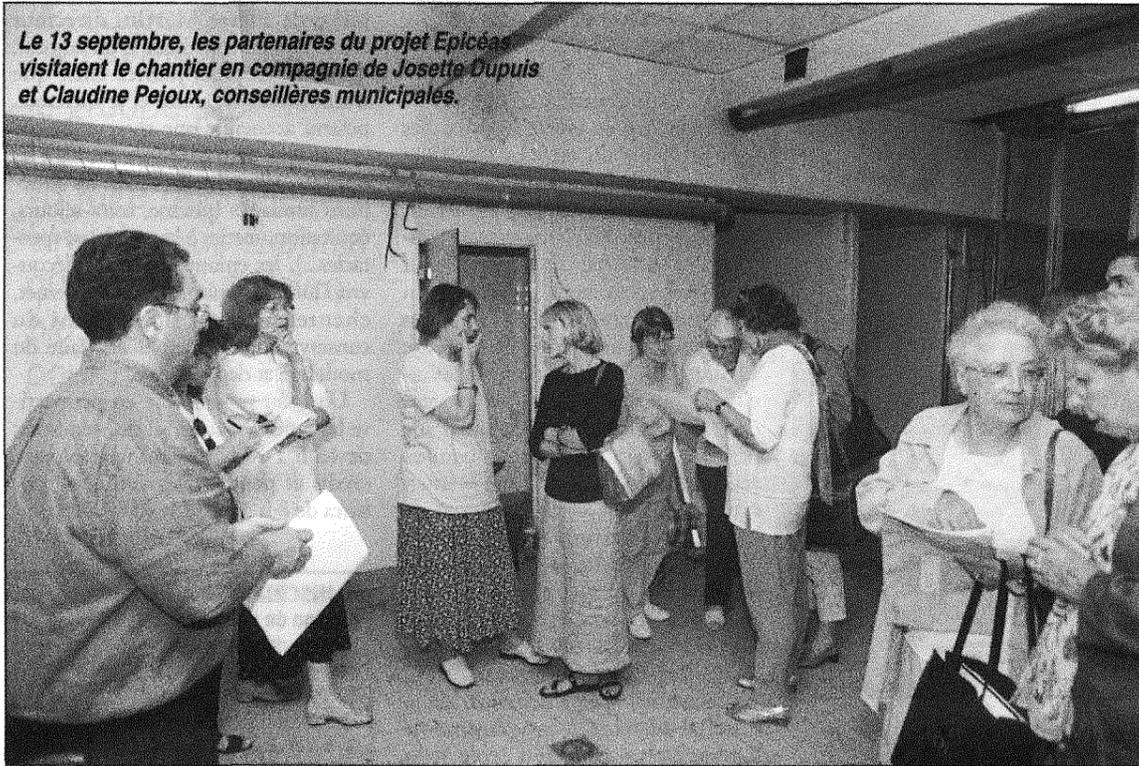
SOLIDARITE ● Epicerie + Aubervilliers + Solidarité = Epicéas

Ce que j'en pense

Une épicerie pas comme les autres

Une épicerie solidaire ouvrira ses portes au mois de novembre, 29, rue de la Commune de Paris, dans une ancienne boulangerie. Les travaux d'aménagement ont débuté le 11 septembre et devraient s'achever aux alentours du 15 octobre.

Le 13 septembre, les partenaires du projet Epicéas visitaient le chantier en compagnie de Josette Dupuis et Claudine Pejoux, conseillères municipales.



Marc Gaubert

Epicéas, c'est son nom, est le fruit d'un long travail de réflexion collective entre le Secours catholique, la Conférence Saint-Vincent de Paul, la Main tendue, le Comité CGT des sans emploi, l'Association solidarité emploi d'Aubervilliers (ASEA), l'Association femmes africaines pour un nouvel avenir (AFANA), le Centre communal d'action sociale (CCAS).

Epicéas n'est ni une activité commerciale ni un magasin comme les autres. Il s'adresse uniquement aux personnes en difficulté et auxquelles il sera proposé des produits divers et des denrées alimentaires qu'elles paieront 10 % de leur valeur réelle. Exemple : une demi-livre de beurre pourra être achetée pour moins de 1 F.

Retenues par une commission, composée des partenaires du projet, qui examinera chaque situation, les familles ou les personnes seules pourront, pendant une période limitée, se

rendre à Epicéas, trois demi-journées par semaine, pour y faire leurs achats.

Comme la plupart des épiceries sociales et solidaires, Epicéas s'inscrit dans une volonté de rompre avec une logique d'assistantat et s'engage à proposer des actions éducatives autour de l'alimentaire avec l'aide d'une conseillère en économie sociale et familiale de la CAF. Confiée à des bénévoles, à titre individuel ou membres d'associations, l'animation du lieu débutera par de l'aide alimentaire mais ne s'y limitera pas.

Vers une Maison des solidarités

« Dans un deuxième temps, souligne Josette Dupuis, conseillère municipale et vice-présidente du CCAS, des activités menées en collaboration avec des professionnels de divers domaines comme la santé, l'hygiène, le sport ou la culture... devraient pouvoir se développer et donner à Epicéas toute sa dimen-

sion de Maison des solidarités. »

Le travail commun du CCAS et des associations a permis de construire, au fil d'un long travail de conviction, un dossier qui a su emporter l'adhésion des décideurs et, donc, les subventions nécessaires. Ainsi, les travaux ont été financés à hauteur de 208 541 F par le Conseil régional et de 254 000 F par l'Etat, dans le cadre Contrat de ville. Le fonds interministériel de la Ville a attribué 30 000 F, le CCAS reverse les 60 000 F que lui allouait déjà la commune pour l'aide alimentaire. Et, enfin, la municipalité prend à sa charge les loyers du local qui représentent un montant annuel d'environ 120 000 F.

En fédérant leurs énergies et leurs moyens pour apporter un réconfort matériel et insuffler de l'espoir aux personnes en difficulté, les partenaires de ce projet expriment bien l'esprit de solidarité qui caractérise Aubervilliers.

Maria Domingues

Commerce

Ouverture d'un Proxi Services

Un magasin d'alimentation de la chaîne Proxi Services vient d'ouvrir ses portes en centre-ville. Cette supérette est gérée par Larbi Elkanchqui, également responsable du Corsaire de la Frette dont il vient de terminer la rénovation. Pour fêter l'ouverture du magasin, le 25 septembre, la direction offrait coupes de champagne et jus de fruits à sa clientèle et aux gens de passage. Au cours d'une visite de courtoisie, le maire, Jack Ralite, Jean-Jacques Karman, maire-adjoint au commerce, et Joël Demartini, secrétaire général de la mairie, ont tenu à saluer l'arrivée de ce magasin qui va permettre de faire revivre un lieu fermé depuis six ans. M. D.



Marc Gaubert

L'école, une préoccupation centrale

● Par Jack Ralite, sénateur-maire d'Aubervilliers



L'ÉVÉNEMENT LE PLUS IMPORTANT de ces dernières semaines est la rentrée scolaire qui est toujours pour les enfants, les

jeunes et leurs parents un moment particulier, sans doute aussi un de ceux où la famille échange, se parle davantage qu'en toute autre période.

7 390 élèves ont repris, en cette année 2000, le chemin des écoles à Aubervilliers, dont 2 782 en maternelle et 4 606 dans les écoles élémentaires.

Alors que le nombre d'élèves a diminué de 4 % depuis 1998, des moyens supplémentaires continuent à se mettre en place grâce au plan de rattrapage obtenu en Seine-Saint-Denis. Après les sept ouvertures de 1998, les douze de 99, cette année neuf classes supplémentaires ont été ouvertes. De plus, les moyens qualitatifs mis à la disposition des élèves s'accroissent.

L'enseignement des langues vivantes dans tous les CM2

Outre une relative stabilité du corps enseignant, ce qui est un atout précieux, on peut, par exemple, se féliciter que la totalité des classes de CM2 soit dotée d'enseignants permettant l'enseignement des langues étrangères. L'an passé, seulement 30 % des CM2 étaient concernés. Six maîtres par ailleurs sont chargés, n'ayant pas de classe, d'intervenir comme soutien.

Ces progrès à l'œuvre depuis deux ans permettent des résultats intéressants. Ainsi, ceux obtenus au brevet des collèges sont en progression dans tous les collèges. Les bacs économique et social, littéraire et scientifique sont en progression très sensible à Le Corbusier et à Henri Wallon où la moyenne des reçus dans plusieurs disciplines atteint la moyenne nationale. Le lycée d'Alembert, préparant à différents bacs professionnels de la filière couture, secrétariat et comptabilité, obtient, avec 70 % de réussite, des résultats supérieurs à la moyenne départementale. En couture floue, d'Alembert est même le premier établissement de la région parisienne.

La Ville a contribué à cette dynamique nouvelle, notamment par la mise en place d'un pôle d'excellence à partir de l'enseignement musical à

dominante vocale pour le collège Gabriel Péri, les écoles Joliot Curie, Paul Langevin et Jean Perrin. En même temps, les heures d'intervention musicale du Conservatoire national de région sont renforcées à Paul Langevin, Babeuf, Robespierre.

Dans les écoles élémentaires, l'offre d'interventions musicale, théâtrale, sur la lecture et le cinéma est renforcée en partenariat avec l'Inspection académique. Il en est de même pour le sport notamment l'escrime, la boxe, le football, le vélo et le handball. Ces nouvelles interventions s'ajoutent à la natation qui concerne toutes les classes de CE2. Au total 85 classes bénéficient des interventions sportives de la ville.

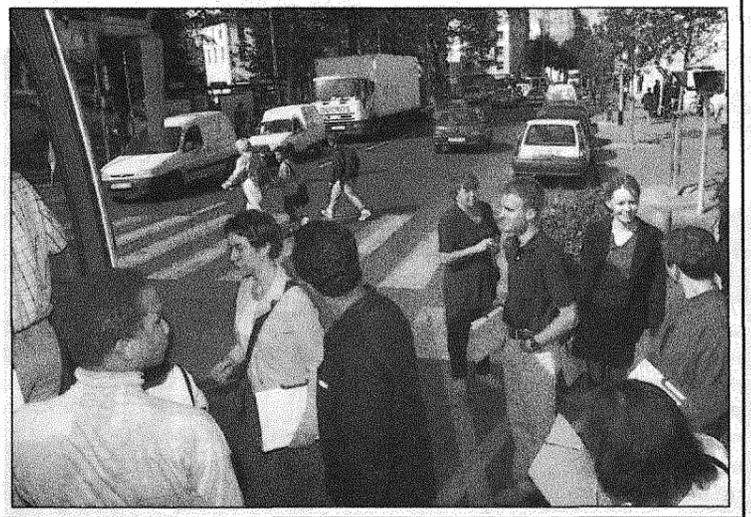
Soixante-trois nouveaux ordinateurs à la disposition des élèves

Enfin, grâce au budget 2000 de la Ville, soixante-trois ordinateurs supplémentaires sont mis à la disposition des élèves. L'Éducation nationale a acheté du matériel de complément pour 200 000 F.

La prévention de la violence et la santé des élèves sont aussi une préoccupation. Les interventions du Centre municipal de santé ont concerné 3 300 élèves sur le buccodentaire, 500 élèves sur la qualité du sommeil, 180 sur « Grandir c'est savoir choisir » concernant la prévention du tabac, de la toxicomanie... 175 élèves sur la prévention des abus sexuels. De même, les interventions menées par les personnels du Centre d'hygiène et de santé dans les établissements du second degré ont touché 911 élèves de sixième sur « Bien être, mal être », 350 élèves de quatrième sur la prévention de la toxicomanie et 2 013 élèves sur sexualité et la prévention du sida. Enfin, Aubervilliers a été choisie pour, avec deux autres villes en France, avoir une assistante sociale.

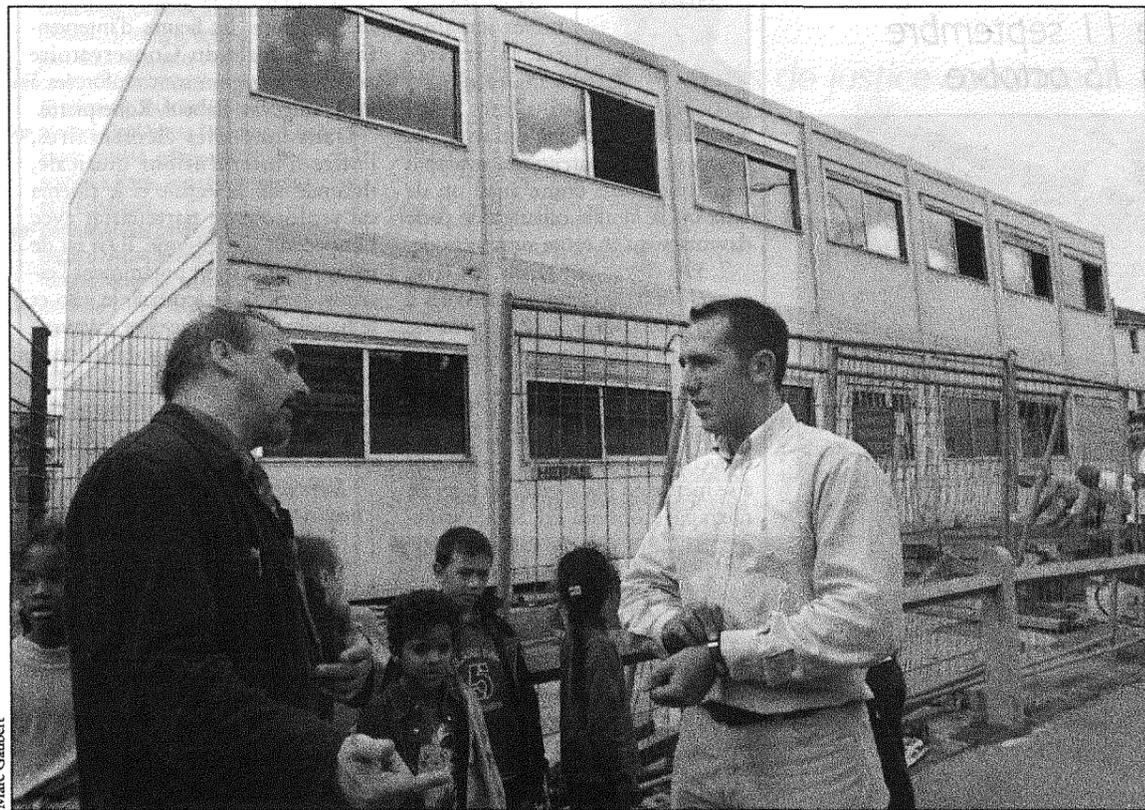
C'est aussi tout cela que nous avons fait toucher du doigt aux 45 enseignants, nouveaux arrivants à Aubervilliers, à qui Carmen Caron et Pascal Beudet pour la municipalité, Mesdames Jaegle, Savillat et Foussat pour les services municipaux, ont fait visiter la ville, une ville où depuis si longtemps l'école est une préoccupation majeure d'autant qu'elle réunit autour des enfants, les enseignants, les parents et les élus.

A l'invitation de Jack Ralite, les nouveaux enseignants ont été conviés à une visite guidée de la ville.



EQUIPEMENT ● Quartier Paul Bert-Rue des Cités

Une nouvelle maison de l'enfance



Marc Gaubert

Une septième maison de l'enfance d'Aubervilliers ouvre ses portes dans le quartier Paul Bert. Dès mi-octobre, elle pourra accueillir jusqu'à 60 jeunes de 6 à 13 ans.

A quelques jours de l'ouverture, Sylvain Ros, maire adjoint et président du comité de quartier, les enfants du centre de loisirs et Pierre Martin, directeur de l'équipement, visitent leurs futurs locaux.

Ils l'attendaient depuis plus de deux ans et, enfin, la voilà. Les habitants du quartier Paul-Bert qui, à maintes reprises lors des comités consultatifs de quartier, avaient réclamé l'ouverture d'une maison de l'enfance de proximité et répondant selon eux à un réel besoin ont obtenu gain de cause. Soutenus notamment par Sylvain Ros, maire adjoint et président du comité consultatif du quartier, les résidents avaient en effet démontré par le biais d'une pétition que de nombreuses familles étaient demandeuses d'une telle structure permettant à leurs enfants de bénéficier d'activités après l'école et d'attendre que leurs parents viennent les chercher un peu plus tard après leur travail. Le service était également depuis longtemps envisagé par l'association Aubervacances-Loisirs.

C'est ainsi qu'à l'occasion de la mise en service du programme de logements en face de l'école Jean Macé, il a été proposé que le bâtiment préfabriqué Kergomard établisse résidence rue des Cités sur le par-

king situé en face de la maternelle Paul Bert, des écoles primaires Jules Guesde et Jean Jaurès. Cette maison de l'enfance, placée sous la responsabilité de Pierre Martin, directeur d'une équipe constituée d'un adjoint, de deux emplois jeunes ainsi que d'animateurs en soirée et le mercredi, pourra accueillir une soixantaine de jeunes âgés de 6 à 13 ans. Hormis les activités déjà existantes dans les structures similaires (piscine, mini-séjours, équitation, sorties à la mer, jeux, spectacles...), les enfants pourront découvrir l'informatique, s'initier à Internet, chanter avec un intervenant du conservatoire d'Aubervilliers, faire du modelage et de la poterie.

Un beau programme en perspective les lundis, mardis, jeudis, vendredis de 16 h à 18 h 30 ainsi que les mercredis et pendant les vacances scolaires de 8 h 30 à 17 h 30.

Isabelle Terrassier

● INSCRIPTIONS
Maison de l'enfance
109, rue des Cités.
Carte d'adhésion annuelle :
30 F par enfant
Mercredi et vacances :
de 5 à 22 F (selon le quotient familial)
+ participation cantine
Soirées : 7 F par enfant ;
6,50 F pour deux enfants

JEUNESSE ● Un été bien employé avec l'OMJA

Une fresque et un voyage au Mali

Une plage de sable fin, des palmiers, la mer et le ciel d'azur... La cité Jules Vallès s'est offert un peu d'air pur et d'évasion au travers une fresque réalisée par une vingtaine de jeunes de la cité au début du mois de juillet. Longue de 120 mètres, elle occupe 320 m² de surface et orne le soubassement du parking aérien de cet ensemble HLM. « L'idée est partie de l'atelier bande dessinée, explique Rachid Kadioui, animateur à l'Office municipal de la jeunesse et responsable de la maison de jeunes Jules Vallès, puis d'autres jeunes ont pris le relais, ont exposé les croquis dans la loge du gardien avant de passer à la réalisation concrète en juillet. » Jimmy, Bigad, Salim, Nicolas et leurs potes de la cité se sont attelés à la tâche pendant une douzaine de jours entrecoupés de pluie et de vent. Le résultat est specta-

culaire et joyeux et a remporté l'adhésion des adultes du quartier.

Sitôt cette œuvre terminée, un groupe de sept adolescents s'est envolé pour Bamako au Mali pour trois semaines partagées entre le travail et les loisirs. « Nous sommes allés aider d'autres jeunes à réhabiliter, des sols aux plafonds, les locaux d'une association culturelle », raconte Bigad. On travaillait du lundi au samedi, mais à notre rythme et sans contrainte », assure Salim. « On a bossé dur mais on a aussi pris des cours de percussions avec Mamadou Kanté, joué au foot et profité de la piscine », ajoute Jimmy.

Pour financer leur projet, le groupe avait organisé une soirée africaine à la boutique du quartier Vallès-La Frette et participé à la fête de la cité des Courtillères à Pantin où il proposait des grillades. « Ça a super bien mar-

ché », se souvient Bigad. Enfin, une subvention de la Direction départementale de la jeunesse et des sports a permis de boucler le reste du budget.

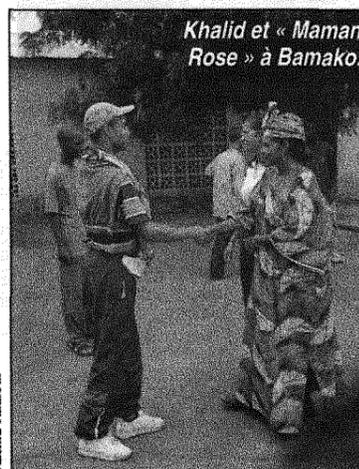
Partis le 11 juillet et de retour le 3 août, les jeunes ont gardé des souvenirs indélébiles de ce voyage dont ils retiennent surtout « la chaleur, la gentillesse, l'accueil, la tolérance des Maliens, malgré leur grande pauvreté ». Tous gardent en mémoire ce vieux monsieur rencontré dans un « Sotrama » (bus collectif) et qui, après avoir longuement discuté avec eux, a tenu à payer leurs places. Hébergés dans une confortable villa au frigo toujours plein, ils n'oublieront pas « Maman Rose » qui a veillé sur eux pendant toute la durée de ce séjour inoubliable. « En fait, on n'a pas l'habitude d'être aussi bien traités », conclue Salim.

Maria Domingues



Marc Gaubert

Une fresque réalisée cet été par les jeunes de J. Vallès orne désormais le soubassement du parking aérien.

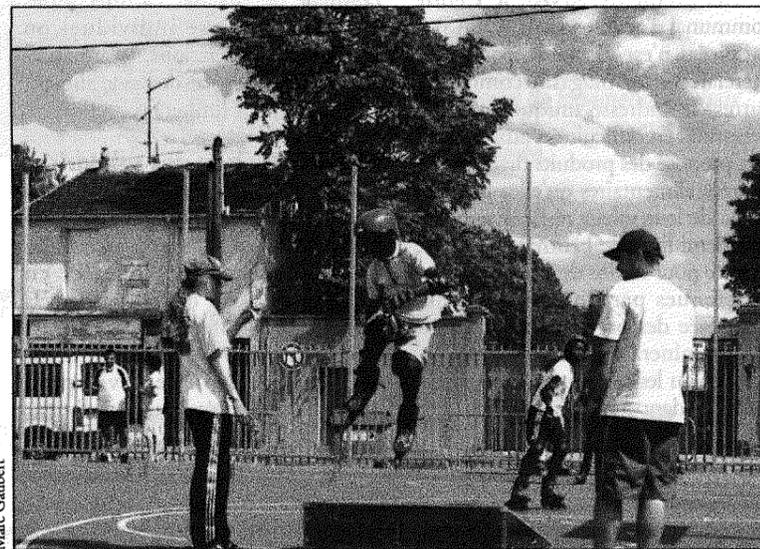


Rachid Kadioui

Khalid et « Maman Rose » à Bamako.

ROLLER STREET ● Les riders de la Villette

Ça roule pour eux !



Marc Gaubert

Que de chemin parcouru par les riders de la Villette depuis leur première rencontre avec *Aubermensuel* en avril dernier. Conscients des nuisances qu'ils provoquaient en patinant sur tout ce qui se trouvait à portée de leurs rollers, ces jeunes avaient entrepris de mieux se faire connaître pour être mieux compris et intégrés.

Depuis le début de l'année, soutenus par des voisins et le comité de quartier de la Villette où ils ont trouvé une oreille plus qu'attentive auprès de la coordonnatrice, Halima Mekarbec, ils enchaînent rendez-vous et bonnes nouvelles. En mai, ils participent à fête de la RN 2000, revêtus de tee-shirts ornés du grand papillon multicolore, et s'en donnent à cœur joie sur près de 14 km de bitume libérés et sans danger. En juin, des repré-

sentants des espaces verts, du service des sports, de l'Office municipal de la jeunesse, des élus du quartier et les jeunes se rencontrent pour faire le point. En juillet, un terrain semble convenir boulevard Félix Faure. En septembre, une subvention arrive par le biais du ministère de l'Environnement qui accepte de financer le projet à hauteur de 50 %, dans le cadre de la Charte de l'environnement, car cet « espace roller » permettra de faire revivre un terrain abandonné depuis des années et contribue à l'embellissement du quartier. Enfin, le 22 septembre, les riders de la Villette participent au Festival international de la Ville qui s'est tenu à Créteil où ils ont fièrement présenté et expliqué leur parcours.

Maria Domingues

CHANTIER ● L'école Macé-Condorcet se rénove et s'agrandit

Du neuf pour les enfants de la Vilette

Avec la construction d'une extension et le réaménagement de l'existant, le groupe scolaire Macé-Condorcet va faire peau neuve. Un très gros chantier qui se déroulera en plusieurs étapes pour ne pas perturber la vie de l'école.



Willy Vainqueur

Première réalisation : un grand auvent a été installé pour protéger les cours de récréation du groupe scolaire.

Bâtie en 1876, c'est la plus ancienne école de la ville. Plus d'un siècle d'existence et l'heure de la retraite est loin d'avoir sonné ! En effet, grâce aux travaux qui ont débuté cet été, le groupe scolaire Macé-Condorcet va s'offrir une nouvelle jeunesse pour le plus grand bénéfice des 700 élèves qui le fréquentent. Gain de place, bâtiment supplémentaire et locaux modernisés, ce grand chantier va débiter par la construction d'une extension de l'autre côté de la rue Barbusse. Prévue sur deux niveaux, cette annexe sera dotée d'un préau

ouvert, d'une cour de récréation de 800 m² et d'un petit espace pour un jardin pédagogique. Le rez-de-chaussée servira à accueillir l'office et les réfectoires transférés des anciens bâtiments. L'étage sera occupé par six classes spécialement conçues pour les activités spécialisées (informatique, arts plastiques, vidéo). On y trouvera également le cabinet de médecine scolaire ainsi qu'un espace dévolu au Rased (réseau d'aide et de soutien aux élèves en difficulté) avec une salle de psychomotricité.

Largement vitré, le bâtiment sera bordé, côté rue, par un mail planté.

Une chicane ralentira fortement la circulation au niveau de la traversée entre le groupe scolaire et son extension.

23 millions de francs de travaux

Concernant les bâtiments actuels, le déménagement de la partie restauration va permettre de récupérer de l'espace pour rapatrier la bibliothèque et les deux classes hébergées, faute de place, au centre de loisirs Kergomard. Côté Jean Macé, les travaux concerneront également plusieurs petites classes qui seront agrandies.

Avec 23 millions de francs d'investis-

sement, cette opération se classe dans la catégorie des très gros chantiers. Pour autant, tout a été prévu pour que la vie de l'école ne soit pas trop perturbée (voir encadré). Autre

● A Jean-Pierre Timbaud

Les travaux se poursuivent

La rénovation du lycée Jean-Pierre Timbaud, qui a débuté fin 1999, est désormais bien avancée. Malgré quelques difficultés techniques rencontrées cet été par les entrepreneurs, et provoquant du retard non seulement dans les temps impartis mais aussi pour la date de rentrée des élèves*, le bâtiment administratif ainsi qu'une moitié du bâtiment d'enseignement général avec le CDI ont été livrés pour la rentrée. La partie informatique et comptabilité devait être opérationnelle fin septembre, tout comme les ateliers productique et mécanique auto.

Les préfabriqués provisoires accueillant des classes pendant les travaux devraient rester en place jusqu'en décembre, voire début 2001. Le reste des ateliers ainsi que le restaurant scolaire devraient être prêts pour l'été prochain. La fin du chantier, dont le coût global incombant à la Région s'élève à environ 80 millions de francs, est prévue pour la fin de l'année 2001.

I. T.

*La rentrée des élèves a eu lieu vendredi 8 septembre. Les cours d'enseignement général et de dessin industriel ont débuté le jeudi suivant. Les cours d'ateliers devaient démarrer dans la dernière semaine de septembre.

motif de satisfaction, le projet aura fait l'objet d'une concertation poussée avec les enseignants de l'établissement.

Frédéric Medeiros

UN CHANTIER EN PLUSIEURS ETAPES

Lancés début octobre, les travaux concernant l'extension vont durer près de douze mois. Par contre, du côté des bâtiments existants, les réaménagements prévus n'interviendront qu'au moment des prochaines vacances d'été. La vie de l'établissement pourra donc se dérouler normalement tout au long de l'année scolaire. A l'exception

toutefois d'une chose. Depuis la rentrée et en attendant la fin des chantiers, le préau de Condorcet sert à héberger les deux classes rapatriées du centre de loisirs Kergomard. Pour compenser la perte provisoire de ce préau, un grand auvent a été installé à l'extérieur. Il permet d'offrir un espace protégé des intempéries.

● Rencontres internationales à Saint-Jeoire en Haute-Savoie

70 jeunes débattent de l'environnement

Qui dit jumelage pense souvent vacances et loisirs. Pour dépasser ce cadre et mener une vraie démarche d'échanges, le service des Relations internationales d'Aubervilliers et le

service de la jeunesse de la ville de Cologne avaient décidé d'organiser cet été des rencontres internationales de jeunes axées sur la réflexion. C'est ainsi que du 5 au 15 juillet, dix délégations de villes ou pays différents,

soit 70 jeunes âgés de 17 à 20 ans, se sont réunis pour débattre d'un thème fédérateur : l'environnement.

Développement du tourisme et protection de l'environnement

Après une visite de trois jours à Aubervilliers, une vingtaine de jeunes originaires d'Empoli, Iéna et Beit-Jala ainsi que six élèves du lycée Henri-Wallon ont rejoint le gros de la troupe* à Hanovre pour l'exposition universelle consacrée à « L'homme, la nature et la technique ». Tout ce beau monde a ensuite séjourné une semaine à Saint-Jeoire en Haute-Savoie afin d'apprendre à se connaître et à analyser les rapports ambivalents entre le développement du tourisme et la protection de l'environnement. De

prendre conscience aussi des responsabilités de chacun dans ce domaine. Pour ce faire, les jeunes ont travaillé en atelier (Tourisme et déchets, Tourisme et économie, L'eau, La pollution...) après avoir présenté à tour de rôle leur ville et leur pays.

« C'était vraiment très bien, affirme Atif, élève au lycée H. Wallon. J'ai appris pas mal de choses sur les autres pays et sur leur manière de traiter l'environnement. En plus, comme la langue commune était l'anglais et que je parle aussi l'allemand, je n'ai eu aucun problème pour communiquer avec les autres. C'était intéressant et je serai très content de pouvoir encore participer à ce genre d'initiative. »

Au vu de son succès, cette première expérience devrait donner lieu à de nouvelles rencontres l'an prochain mais cette fois-ci avec moins de pays pour permettre la participation de délégations plus fournies. Reste à déterminer le thème.

Isabelle Terrassier

*Bethléem, Turin, Tel Aviv, Pretoria, Barcelone et Turku (Finlande).



Willy Vainqueur

Les Albertvillariens ont mis en avant la victoire des Bleus en Coupe du monde pour présenter la France à leurs camarades d'autres nationalités.

Vite dit

Jumelage

● PREMIER CONTACT CITOYEN AVEC IÉNA

Une délégation composée de membres de l'association franco-allemande d'Aubervilliers ainsi que de Terroir et millésime (association locale d'œnologues) ont rencontré les 23 et 24 septembre à Strasbourg leurs homologues de Iéna.

L'objectif de ce rendez-vous, qui réunissait une soixantaine de personnes, dont des professeurs de langues, six collégiens d'Aubervilliers, Bernard Sizaire, syndic chargé des Relations internationales, était de mettre en contact des citoyens des deux pays ainsi que des membres des associations portant le jumelage Aubervilliers-Iéna.

Pendant le week-end, les participants ont appris à se connaître en passant de bons moments ensemble (pique-nique, concert d'orgue à l'église, dégustation de vins chez un vigneron alsacien, visite de la ville...). Ce premier contact citoyen consécutif aux rencontres protocolaires de jumelage est le début d'une série d'échanges entre les deux villes. A suivre...

● LOGEMENT SOCIAL

Un plan d'aide financière, conclu en juin dernier, doit apporter une bouffée d'oxygène à l'Office HLM d'Aubervilliers et à ses locataires. De nombreux travaux étalés sur une période de cinq ans sont prévus dans les cités.

Dossier réalisé par
Claude Dupont
Photos Willy Vainqueur



405 millions pour n

Après deux ans de travaux préparatoires et de négociations entre la Ville, la Région, l'État et la CGLS (Caisse de garantie du logement social), l'OPHLM d'Aubervilliers va bénéficier d'un financement de 405 millions de francs répartis sur 5 ans. Ce plan doit permettre à l'organisme de logement social de lancer une grande campagne de travaux d'entretien, de réparations, de réhabilitation et de rénovation sur l'essentiel de ses cités. « Contrairement au plan précédent, celui-ci n'est pas assorti d'une clause d'augmentation générale des loyers, affirme Pierre Ringot, président de l'Office. Il y aura certes, notamment pour les opérations Palulos, des augmentations particulières mais pour les années venant après 2001, la seule incidence générale sur le loyer sera celle liée à l'indice du coût de la construction fixé nationalement ».

Dans ce protocole d'accord, l'Offi-

ce s'engage notamment à mettre en œuvre un programme de réhabilitation portant sur 6 700 logements et à faire porter ses efforts sur « la réduction des impayés devant apporter un gain cumulé de 1,5 million de francs en cinq ans, des frais de gestion (renégociation des contrats d'assurance ayant déjà abouti à une économie de 1 million de francs par an dès 1999) ainsi que de la vacance de logements* ».

Pour améliorer l'offre de logements

La vacance qui se retrouve dans de très nombreux offices s'explique en grande partie par l'impossibilité pour l'OPHLM de dégager, avant le plan CGLS, les sommes nécessaires à la remise en état pour relocation d'une partie de son parc. C'est aussi pour remédier à cela et améliorer l'offre de logements dans la commune que le plan CGLS a été mis au point.

La première tranche de travaux programmée à l'intérieur de certains appartements, de parties communes et d'espaces extérieurs, devrait bientôt débuter (lire encadré).

*Le nombre de logements vacants est de 328, 100 en relocation (1,5 % du parc), 228 inlouables en l'état (2,5 %), l'Office n'ayant pas les crédits pour les rénover avant l'accord avec la CGLS.

Le plan d'aide à l'Office a été élaboré à l'issue de plusieurs rencontres et réunions de travail entre la municipalité, l'Etat (ici visite du préfet à la Maladrerie), la Région, la CGLS et l'OPHLM.



● Du côté des amicales de locataires

Que pensez-vous du plan d'aide ?



EVELYNE YONNET
Alliance
des locataires

« C'est une bonne chose car il n'y a pas d'augmentation de loyers et que ce plan est prévu pour accroître la ligne des grosses réparations inscrite dans le budget de l'Office.

Ceci dit, ce plan de redressement ne règle pas tout et nous maintenons nos exigences vis-à-vis de l'Office. Il faut une réelle volonté politique de sa part ainsi que de la municipalité pour mettre fin aux vacances d'appartements et faire de la prévention en matière d'impayés. Pour cela, nous demandons la remise en état des logements avant location et, pourquoi pas, la création d'un service social au sein de l'Office permettant d'agir immédiatement contre les impayés et évitant ainsi que les retards s'accumulent jusqu'au jour où les gens croulent sous les dettes ».



GABRIELLE LECAS
Locataires
et citoyens

« Ce plan est très bien. Sans augmentation de

loyers, il va permettre de rénover des logements et de faire les grosses réparations nécessaires dans les immeubles.

On sait bien que la propreté des entrées est très importante pour favoriser la location. C'est un facteur qui peut faire diminuer le nombre d'appartements inoccupés. »



CLAUDE POMPEPU
Confédération
nationale
du logement

« Nous sommes un peu sceptiques car, dans le plan précédent, les loyers ont augmenté et donc le taux de vacance des logements n'a pas diminué. Il a même plutôt augmenté.

Nous savons que les subventions accordées dans ce nouveau plan doivent en effet permettre de réaliser des travaux non faits dans le cadre des réhabilitations. C'est bien, mais nous aurions souhaité que ces dernières se fassent sans mettre les loyers au plafond.

Ce qui est également regrettable, c'est que les programmes de rénovation soient déjà ficelés dans le protocole d'accord. Ce qui signifie qu'on ne donnera pas la possibilité aux locataires de discuter des travaux à réaliser. »

TRAVAUX ● Amélioration des parties communes, confort intérieur

A quoi va se

De nombreux travaux vont être réalisés c



Une bonne partie des subventions servira à l'amélioration des parties communes...

◆ Quartier Maladrerie-Émile Dubois

◆ Cité de la Maladrerie pour un coût total de 45 971 000 F (de 2001 à 2005)

Remplacement des vitrages, vérification et remplacement des contrôles d'accès, installation du chauffage collectif 46 à 48, rue du Pont-Blanc, remplacement des ascenseurs : Matisse, Braque, Courbet, Maladre-

rie, Casanova, Daquin, Truffaut, ravalement extérieur, toitures terrasses, parties communes (halls, escaliers, paliers), ravalement extérieur. Pour l'ensemble de la cité, remplacement des éclairages extérieurs des passages couverts.

◆ 3, rue Jules Aubry (2000-2001) 113 000 F

Mise en conformité de l'électricité à l'intérieur des logements, ravalement

des bâtiments, réfection des toitures.

◆ Quartier Vallès-La Frette

◆ 10, rue Hémet (2000-2001), 12 582 000 F

Remplacement des douches ou baignoires, lavabos, W-C, meuble évier ainsi que des colonnes d'évacuation d'eau, remplacement partiel des fenêtres, pose de persiennes, remplacement des radiateurs, réfection de l'électricité, conformité gaz...

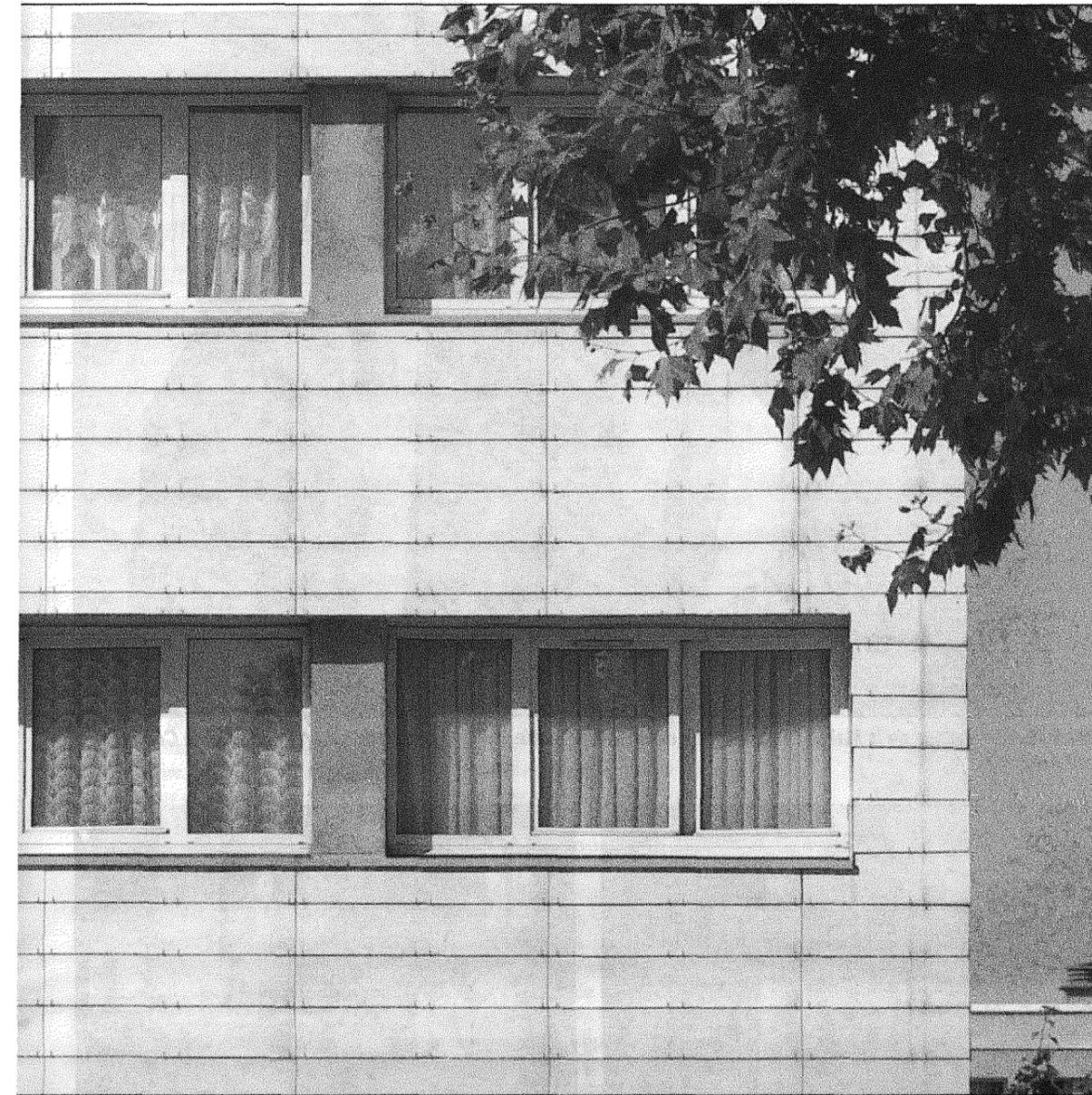
Ravalement des bâtiments, réfection des toits terrasses, remplacement des éclairages des parties communes et halls, installation contrôle d'accès des entrées d'immeubles...

◆ 42, rue Casanova (2000-2001), 14 532 000 F

Remplacement des douches ou baignoires, lavabos, W-C, meuble évier d'origine ainsi que des colonnes d'évacuation d'eau.

Remplacement des ascenseurs et des portes d'accès immeubles, ravalement des bâtiments, installation contrôle d'accès des entrées d'immeubles, restructuration et mise en peinture des sept halls d'entrée.

Plus de confort et de sécurité pour mieux vivre dans les cités



... des appartements, aménagement des espaces extérieurs

Plus de confort et de sécurité pour mieux vivre dans les cités

2005. Voici la liste des premiers chantiers.



... et au confort intérieur des appartements.

❖ Quartier La Villette

➤ 11, rue Bordier (2000-2001), 1 371 000 F
Remplacement des fenêtres, installa-

tion de persiennes au 1^{er} étage. Remplacement des sols et peintures des parties communes, installation contrôle d'accès de l'entrée de l'immeuble, réfection des portes d'accès aux caves.

➤ 20, rue Bordier, 10 358 000 F
Remplacement sanitaires, meubles et éviers, conformité gaz et électricité, remplacement des fenêtres PVC, pose de volets roulants, porte palière logement, remplacement des colonnes d'évacuation d'eau...

Remplacement des ascenseurs et des éclairages des parties communes, ravalement des bâtiments, installation contrôle d'accès des entrées d'immeubles, mise en peinture des parties communes, traitement du hall.

➤ 42 à 50, rue Félix Faure, 21 148 000 F
Mêmes travaux que pour le 20 rue Bordier (lire ci-dessus) avec en plus la réfection des toitures terrasses.

❖ Quartier Landy-Marcreux

➤ Rosa Luxemburg (2000-2001), 352 000 F

Remplacement des planchers des ascenseurs, installation contrôle d'accès des entrées d'immeubles.

➤ Émile Augier (2000-2002), 2 839 000 F

Pose de persiennes métalliques, modification du chauffage et pose de radiateurs eau chaude en remplacement du chauffage à air pulsé, réfection des toitures terrasses.

D'autres travaux suivront cette première phase de chantiers et concerneront notamment :

➤ Les cités du Pont-Blanc et Gabriel Péri, des immeubles rues Casanova, Lopez et Jules Martin, de Presles, des Cités, avenue Jean-Jaurès, etc.

❖ Un document regroupant l'ensemble des travaux par cité sera prochainement distribué aux locataires concernés.

● PRÉCISION

« Une bouffée d'oxygène pour l'Office et les locataires »



PIERRE RINGOT, président de l'Office HLM

● Pourquoi avoir sollicité un plan d'aide ?

Le budget de l'Office ne lui permet pas de réaliser les travaux de proximité correspondant aux exigences légitimes des locataires. Le remboursement des emprunts nécessaires à la construction et à la réhabilitation des immeubles, les taxes et frais de fonctionnement représentent 85 % du budget de l'Office. Ceci est insuffisant pour assumer l'ensemble des travaux qui se sont accumulés au fil des ans. Il devenait donc urgent d'obtenir une aide extérieure.

● Pensez-vous que cette aide permettra de tout régler ?

Il faudrait multiplier cette somme par deux pour espérer tout régler. Ceci dit, c'est un bon plan, si ce n'est le meilleur au plan national. Les quelque 405 millions débloqués sur cinq ans vont donner une vraie bouffée d'oxygène à l'Office et aux locataires dans le sens où ils permettront de réaliser d'importants travaux d'urgence et de rendre le parc plus attrayant pour les anciens et nouveaux locataires.

● Quelles sont les garanties d'une réelle efficacité dans l'application de ce plan ?

Les différents signataires s'engagent à respecter un certain nombre de points. L'Office, par exemple, s'engage à lutter contre les impayés en se rapprochant plus rapidement des locataires défaillants et à trouver avec eux des solutions (paiements échelonnés). A maîtriser les coûts de gestion. A améliorer le recouvrement des recettes de loyers...

Le financement des travaux

Pour réhabilitation et grosses réparations : 405 millions de francs

Subventions (en millions de francs)

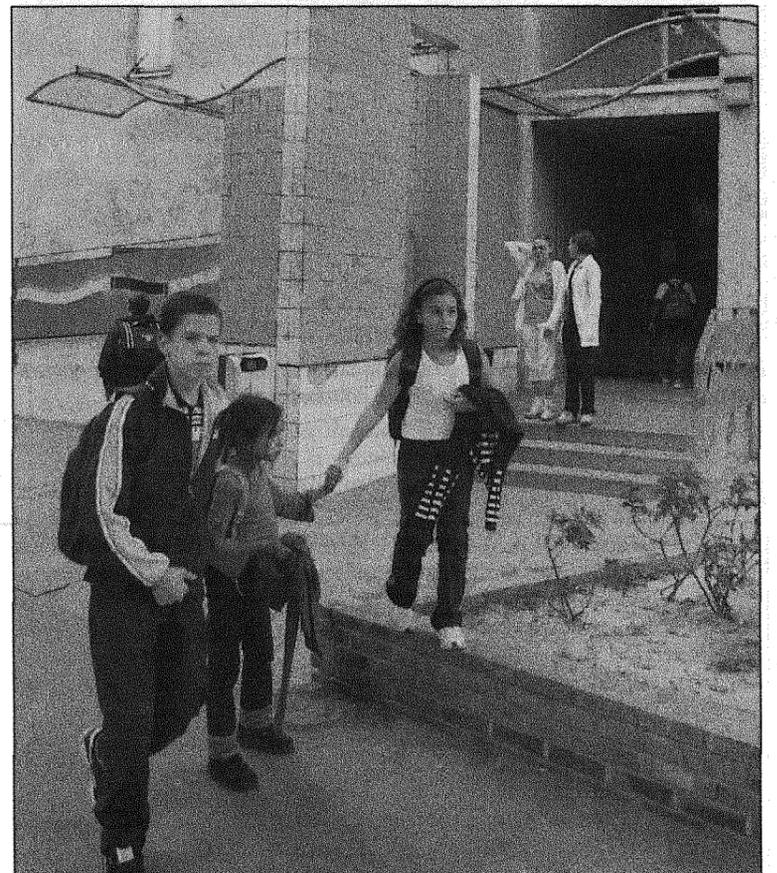
l'Etat	109
la Région Ile-de-France	27,2
la Caisse de garantie du logement social (CGLS).....	72
la Ville d'Aubervilliers	37,9

Soit 246,1

Contribution de l'OPHLM

(sur fonds propres et par emprunts) 158,7

Soit au total 405 millions



D'ici cinq ans, de nombreux espaces extérieurs vont pouvoir bénéficier d'embellissements.

Septembre en images

Petite rétrospective sur quelques événements qui ont marqué la rentrée.



Marc Gaubert

Dimanche 24, le service municipal des sports a participé à la fête départementale « Au fil de l'eau, au fil du sport » au parc de La Courneuve.

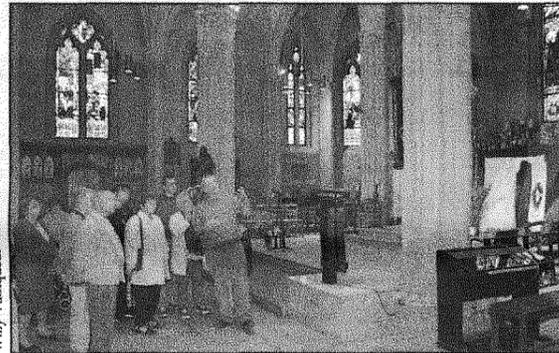


Willy Vainqueur

Mardi 19, sur la place de la Mairie, la compagnie du Mystère Bouffe invite la population à un spectacle de Comedia Dell'Arte.



Willy Vainqueur



Willy Vainqueur

Pour les journées du patrimoine, la Documentation française ouvre ses portes au public... pendant que les adhérents de la Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers font visiter l'église Notre-Dame-des-Vertus.



Willy Vainqueur

Le samedi 23, la brocante d'Urbanisation fait le bonheur des collectionneurs et amateurs de curiosités près du centre commercial Emile Dubois.



Marc Gaubert

Le mardi 19, le maire, Jack Ralite, et Carmen Caron, adjointe à l'enseignement, accueillent les nouveaux enseignants lors d'une amicale réception au collège Diderot.

Revue de presse

Assainissement. Le mensuel *Quatre Vingt Treize* (septembre) aborde les travaux à venir : « Des défauts d'étanchéité ont été décelés par les services techniques départementaux sur le collecteur d'égout de Bondy, entre le quai Lucien Lefranc et le boulevard Félix Faure. Le chantier devrait débuter en septembre et durer trois mois. Coût des travaux : 2,05 millions de francs financés par le Département (...) »

Sinistre. « Aubervilliers, rue de la

Haie Coq (...). Près de deux cents pompiers ont dû affronter un incendie particulièrement "difficile" le dimanche 10 septembre (...). Après plus de huit heures de lutte, le feu a été maîtrisé », révèle *Le Parisien* (11 septembre).

« L'enquête a été confiée aux policiers du commissariat d'Aubervilliers. Depuis le début de l'année, c'est le quatrième incendie qui touche des entreprises de cette rue. »

Escroquerie à la carte bleue.

« Entre juin et août, plus de 400 victimes auraient été abusées par un des caissiers de la station-service du centre commercial Champion à Aubervilliers », révèle *Le Parisien* (6 et 7 septembre). « (...) Et le préjudice provisoire porte sur plus de 700 000 F (...) ». Le responsable de la station-service affirme aujourd'hui « que tout est rentré dans l'ordre. »

Poste. *Le Parisien* (19 septembre). Muguette Jacquaint, députée, a alerté M. Christian Pierret, secrétaire

d'Etat à l'Industrie, sur la situation du bureau de poste de La Villette : « (...) Surface des locaux, nombre insuffisant de guichetiers, engendrant de grandes difficultés (...) » Elle précise que « ce quartier possède des caractéristiques sociales, économiques qui nécessitent des dispositions particulières d'accueil du public (...) ». M. Christian Pierret a fait savoir qu'il transmettrait son intervention au président de la Poste en recommandant « un examen très attentif ».

Recherche. *Les Echos* (12 septembre). Le groupe de chimie Rhodia rapproche ses experts et chercheurs de ses filiales. A la fin de l'année, trois filiales de Rhodia s'installeront à proximité du centre de recherches d'Aubervilliers. « Cette nouvelle organisation permet de créer une véritable communauté de chercheurs au niveau mondial tout en collant aux besoins du marché (...) », souligne Suzanne Baumeige, directrice du centre de recherches Rhodia d'Aubervilliers.

LE DÉBAT ● Faut-il interdire les voitures en centre-ville ?

Réduire le trafic oui, l'interdire non

La journée européenne « En ville, sans ma voiture » est l'occasion de réfléchir sur la place de l'automobile dans la ville.

Si les avis sont partagés quant à l'idée de transformer les centres-villes en zone piétonne, l'interdiction pure et simple de l'usage de la voiture dans ce périmètre est loin de faire l'unanimité. Du point de vue de la majorité des commerçants d'Aubervilliers, « si on empêchait les automobilistes de venir jusqu'ici, on pourrait mettre la clef sous la porte. Plutôt que de marcher et de perdre du temps, ils iraient faire leurs achats en périphérie. »

Un avis fortement partagé par les conducteurs qui, tout en reconnaissant les nuisances provoquées par la voiture (pollution, bruit), ne sont pas prêts à troquer leur véhicule à moteur pour un vélo ou des rollers. « Je viens tous les jours de Drancy pour travailler à Aubervilliers et je vois mal comment je pourrais faire le trajet autrement qu'en voiture, affirme Nicole. Je m'énerve souvent au volant à cause des embouteillages, je préférerais prendre les transports en commun mais la banlieue est mal desservie. Sans voiture ce serait vraiment trop galère. »

Pour Christian Devillers, architecte-urbaniste, « une offre plus importante de transports en commun est une des conditions sine qua non pour réduire les déplacements automobiles. Mais dans l'immédiat, ce n'est pas possible et il serait démagogique d'affirmer qu'on puisse du jour au lendemain interdire l'accès des voitures aux centres-villes. Il faut prendre en compte la réalité quotidienne. La mobilité est un droit. On peut faire évoluer la ville en réfléchissant à un meilleur partage de l'espace mais les changements seront progressifs. »

Encore faut-il que ces véhicules correspondent aux attentes et besoins des usagers. Eric, un habitant du quartier Villette, est sceptique. « J'aimerais avoir une voiture non polluante mais le système n'est pas encore au point. L'autonomie me paraît trop faible, il faut toujours trouver une prise pour recharger le moteur. C'est contraignant et en plus le coût d'achat est élevé. Tout le monde ne peut pas s'offrir une voiture d'appoint pour faire uniquement de petits trajets. »

Finalement, les seuls vrais partisans d'une ville sans voiture semblent être les enfants. Ravis de pouvoir circuler librement en vélo ou à rollers à l'occasion de la journée du 22 septembre, tous se sont érigés contre les voitures « dangereuses qui polluent et font du bruit ». Reste à espérer que cette sensibilisation au respect de l'environnement ne disparaîtra pas à l'âge du permis de conduire.

Isabelle Terrassier



Il serait démagogique d'affirmer qu'on puisse du jour au lendemain interdire l'accès des voitures aux centres-villes. On peut faire évoluer la ville en réfléchissant à un meilleur partage de l'espace mais les changements seront progressifs.

Alber
Tivi

Les propos recueillis ci-dessous sont extraits du magazine vidéo d'informations locales réalisé par le CICA vidéo, des associations et le service municipale de la vie associative.

● Que pensez-vous de la journée sans voitures ?

Un groupe d'enfants

« C'est très bien, on peut faire du vélo ! J'adore. On peut aussi faire du roller avec l'école des sports. La journée sans voitures cela veut dire qu'il y a un périmètre où l'on ne peut pas rouler. C'est vraiment bien. On est tranquille sans voitures, on ne sent pas la pollution. La pollution ça me fait tousser. En plus, c'est calme, il n'y a pas de bruit, ça fait du bien, c'est comme ci on était à la campagne ! »

Une habitante du centre-ville

« Pour moi, c'est une initiative stérile. La pollution ? On la retrouve sur les grands axes au lieu d'être un peu partout. J'ai passé 2 heures de plus dans ma voiture pare-choc contre pare-choc sur le périphérique. Pour me rendre au travail, je mets 15 minutes en voiture, 1 h 30 si j'y vais en métro. De plus on n'a pas de métro en centre-ville. Enfin il aurait fallu faire cela un dimanche mais pas quand les gens travaillent. »

Une passante

« C'est très bien, c'est une bonne initiative : cela permet de marcher sans problème. Mais je ne pense pas que ça fasse beaucoup réfléchir sur la place de la voiture dans la ville. On devrait peut-être faire davantage de journées comme celle-ci. »

ENVIRONNEMENT ● Aubervilliers sans sa voiture

« C'était bien agréable ce silence... »

Pour la première fois Aubervilliers a participé à la journée sans voitures en voulant concilier qualité de vie et activités professionnelles.

Le 22 septembre, Aubervilliers avait interdit son centre-ville à la circulation de 7 h à 19 h. « On se sent entre parenthèses, protégé du stress et du rythme dingue habituel... », se délectait une dame, étonnée de pouvoir traverser devant la mairie sans avoir à slalomer entre les véhicules qui envahissent régulièrement les passages piétons.

Pour sa première participation à la Journée européenne sans voiture, la municipalité s'est contenté d'interdire les voitures, pendant 12 heures, dans un périmètre, somme toute, assez restreint. « Il s'agissait de participer à cette journée à vocation pédagogique tout en limitant les inconvénients pour les professionnels de la route et les commerçants », rappelait

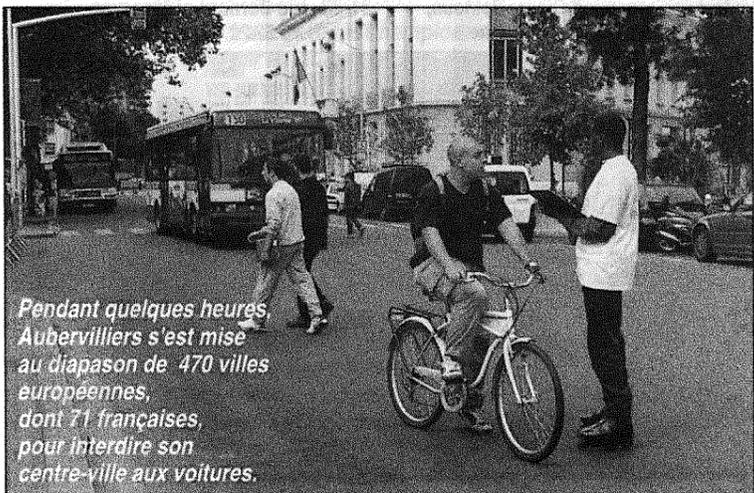
le maire-adjoint à la circulation, Bernard Vincent.

Pour ou contre, indiscutablement personne n'est resté indifférent à ce mini-événement. Cette journée a eu le mérite, et c'était là son premier but, d'amener la population à discuter de la place de la voiture dans la ville.

Une chose est sûre, les pouvoirs publics, les industriels, les automobilistes, les transporteurs et « monsieur et madame tout le monde » ne pourront pas éternellement ignorer les méfaits causés par la pollution automobile. Allergies, affections respiratoires, stress, dangers bravés quotidiennement par les piétons face aux comportements incivils de conducteurs excédés par les embouteillages... la liste est longue et sombre des conséquences du « tout voiture ».

Pourtant, cette situation peut encore être corrigée. En dépit des dégâts causés à la couche d'ozone, nous n'avons pas atteint le point de non retour. Mais pour combien de temps ?

Maria Domingues



Pendant quelques heures, Aubervilliers s'est mise au diapason de 470 villes européennes, dont 71 françaises, pour interdire son centre-ville aux voitures.

Marc Gaubert

● Un film sur la fête

Revivez l'événement de l'année

A coup sûr, ce jour-là restera dans les annales. Aubervilliers, Pantin, La Courneuve, Le Blanc Mesnil et le Bourget avaient décidé de célébrer en fanfare le passage à l'an 2000. En même temps, les cinq villes voulaient donner un coup de projecteur sur leur projet de réaménager la RN2 en boulevard urbain plus agréable à vivre.

Le dimanche 28 mai, vidée de son flux quotidien de voitures, la nationale est devenue un immense terrain de fête. Sur 7 km, 100 000 piétons ont goûté aux spectacles, parades et

autres délires de centaines d'artistes. Girafes, cantatrice, moutons, avions, acrobates, une vraie liste à la Prévert mise en musique et en couleur tout au long du bitume.

Témoignant de cette joyeuse mêlée, un film de la journée a été réalisé par l'équipe vidéo d'Aubervilliers aidée de vidéastes de La Courneuve et de Pantin. Quinze personnes mobilisées, 30 heures de rushes, de toutes ces images prises sur le vif est sorti un documentaire qui vient d'être édité en cassette.

Pour la voir, rien de plus simple. Il suffit de se la procurer en prêt gratuit dans les bibliothèques de la ville ainsi que dans le réseau habituel de distribution d'AlberTivi (lire p. 24).

Et une soirée spéciale au Studio est en cours de préparation.

Frédéric Medeiros



FOOTBALL FFF ● Le CMA vise la montée en CFA 1

Les nouveaux atouts d'une équipe solide

Avec cinq victoires en cinq matchs, l'équipe de football du CMA, qui évolue actuellement en CFA 2, s'est bien engagée sur le chemin qui les mènera peut-être en CFA 1. Rencontre avec l'entraîneur-joueur Hakim Kharchaoui.



De gauche à droite, debout : Farid Bououden, Rachid Silarbi, Steve Pinto, Hakim Kharchaoui. Accroupis : Zaïr Benamara, Khelif Sidibé, Michaël Lafont, Abdellah Mourine.

● Khelif Sidibé

Cet arrière latéral est de retour chez nous. Il a vécu plusieurs montées du club. Il sait très bien que cinq victoires ne suffisent pas pour accéder à l'étage supérieur et qu'il ne faut pas prendre la grosse tête. Très à l'écoute de ses coéquipiers, il sait dispenser de bons conseils aux plus jeunes qui reconnaissent son expérience.

● Michaël Lafont

Il nous arrive de Tinquex. Les très grandes qualités techniques de ce milieu de terrain offensif font de lui le joueur capable de faire basculer un match. Il exécute des dribbles et des passes de buts décisifs. Un homme de valeur qui vient compléter et enrichir le groupe.

● Abdellah Mourine

Il arrive de N.I avec un niveau de D.II. Comme Bououden, c'est un ancien joueur du club qui revient à la maison. Milieu de terrain offensif, il a un tempérament agressif, au bon sens du terme, c'est un gagnant. Son expérience apporte une certaine stabilité en milieu de terrain.

Propos recueillis par Maria Domingues

● Farid Bououden

Cet ancien connaît bien la maison. Il nous apporte son sérieux, son professionnalisme et son expérience. Très grand défenseur qui rend ses coéquipiers meilleurs et leur permet de briller.

son physique impressionne et sa rapidité est époustouflante. Sa technique est irréprochable et sa frappe de balle redoutable. Cela fait de lui un vrai « goléador ». Il peut s'améliorer et doit encore travailler pour devenir un très grand attaquant.

● Steve Pinto

Ce gardien de but possède de grandes qualités. Excellent sur ses sorties, très bon sur sa ligne, il fait preuve de réflexes extraordinaires. Joueur calme et équilibré qui a à son actif

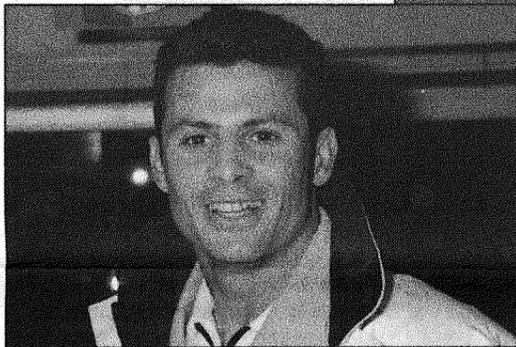
une bonne mentalité et l'esprit de groupe. Même quand il reste sur la touche, il partage nos joies et nos déceptions.

● Zaïr Benamara

Bourré de talent, Zaïr avait déjà joué à Aubervilliers en 98-99. Il nous revient après une saison à Noisy-le-Sec. C'est un milieu de terrain défensif qui a de l'avenir à condition qu'il continue de travailler et donc de progresser. Il pourra ainsi exprimer tout son potentiel.

● Rachid Silarbi

Rachid est un attaquant très puissant. Plutôt grand, il mesure 1 m 86,



● Quels sont les atouts des nouveaux joueurs que vous avez fait signer au club municipal d'Aubervilliers ?

PATINAGE SUR ROULETTES ● Au gymnase Robespierre

Pour apprendre à patiner

L'école de patinage artistique moderne (EPAM) d'Aubervilliers a repris ses cours depuis le 10 septembre. On y enseigne le patinage sur roulettes, un sport reconnu par la Fédération française de roller skating. On y évolue sur des patins traditionnels où la chaussure est iden-

tique à celle des patineurs sur glace et la lame remplacée par une platine garnie de roulettes.

Avec ses programmes courts et libres, ses sauts et pirouettes en musique, le patinage sur roulettes est une discipline spectaculaire et en pleine ascension. Le fait de pouvoir prati-

quer dans un gymnase en font un sport accessible et peu onéreux. A sa 4^e rentrée, le club d'Aubervilliers peut se flatter de posséder quelques graines de champions comme Thomas Picard, 7 ans, champion régional de la catégorie préparatoire ou encore Richard Davion, 11 ans, 2^e en catégorie régionale. Ces bons résultats ne doivent rien au hasard. Ils seraient plutôt à mettre au compte de l'encadrement car les élèves de l'EPAM ont la chance d'être formés et entraînés par Arnaud Mercier, ancien champion de France et titulaire d'un brevet d'État du 2^e degré.

Par ailleurs la pratique du patinage sur roulettes permet de se préparer aux autres disciplines du roller comme la course ou le hockey.

Les personnes intéressées par ce nouveau sport peuvent encore s'inscrire. Il leur suffit de contacter l'association ou de se rendre sur place le dimanche matin.

M. D.

L'école de patinage artistique moderne était présente au 2^e Forum des sports le 9 septembre dernier au complexe Manouchain.



Marc Gaubert

● EPAM

Gymnase Robespierre
19, rue Danielle Casanova.
Renseignements au 01.46.98.06.79
ou au 06.14.86.12.60.

● FORUM DES SPORTS

Une pléiade d'activités

« C'est une bonne idée de rassembler toutes les activités sportives dans un même lieu et à une même date, c'est idéal pour mieux se faire connaître... », assure Hélène Avé, présidente de l'association Karaté pour tous. Cet avis était partagé par la plupart des participants au dernier Forum des sports, qui s'est tenu le 9 septembre dernier au complexe omnisports Manouchain. S'ils regrettent le petit nombre de visiteurs, peut-être dû à la précocité de la date choisie, les organisateurs et les représentants des associations et des sections du CMA ont saisi l'opportunité pour lier connaissance. « Une fois la saison commencée, nous n'avons plus le temps d'aller voir ce que font les autres... », reconnaît Olivier Belnoue, maître d'arme au club d'escrime

d'Aubervilliers. Orchestré par le service municipal des sports, cet après-midi informatif a été aussi l'occasion pour les participants de rencontrer le sénateur-maire d'Aubervilliers, Jack Ralite, venu rendre une visite amicale à ces « citoyens sportifs ». On notait également la présence de plusieurs de ses adjoints, notamment celles de Bruno Zomer, délégué aux sports, et de Jacques Salvator, conseiller régional et maire adjoint à la santé. Pour les personnes n'ayant pu se rendre au forum, un guide très complet est à leur disposition au service municipal des sports.

M. D.

● SERVICE MUNICIPAL DES SPORTS
31-33, rue Bernard et Mazoyer.
Tél. : 01.43.52.22.42



JUDO-JUJUTSU ● Cet art martial méconnu peut se pratiquer au Club municipal des sports

Un sport de défense complet

Sport de défense pour les uns, de détente pour les autres, le jujutsu semble une pratique idéale pour gagner de l'aisance, de l'assurance et se sentir bien dans sa peau.

Ancêtre de la plupart des arts martiaux, le jujutsu n'est pas un dérivé du judo. « C'est même le contraire », explique François Jeglinski, professeur 4^e Dan qui anime la section judo-jujutsu du CMA.

Cet art martial japonais était celui que pratiquaient les samouraïs du XIII^e au XVIII^e siècle. Par la suite, il a donné lieu au karaté, à l'aïkido et au judo, entre autres.

Un sport efficace dans l'art de se défendre

Autour de François, sur le tatami du Dojo Michigami, une quinzaine de pratiquants à genoux ne perdent rien du cours pour mieux reproduire les coups du karaté, les luxations de



Marc Gaubert

l'aïkido et les projections du judo.

Efficace dans l'art de se défendre contre un adversaire armé ou désarmé, le jujutsu semble à la portée de toute personne n'ayant pas de problèmes cardiaques, respiratoires ou de

colonne vertébrale. « Nous sommes en capacité d'intégrer des débutants à tout moment, assure Christian Plombas, autre professeur (6^e Dan) de judo et de judo-jujutsu au CMA. L'échauffement est le même pour

tous, puis le cours est scindé pour s'adapter aux différents niveaux. »

Assis sur un banc, deux jeunes hommes suivent le cours, l'un découvre le judo-jujutsu avec intérêt et assuré qu'il s'est déjà « inscrit au

Le jujutsu possède différentes techniques que l'on retrouve à l'aïkido, au karaté et au judo.

judo » et qu'il va « faire une tentative au judo-jujutsu ». En effet, toute personne s'inscrivant à la section judo-jujutsu a la possibilité de pratiquer l'une ou l'autre ou les deux disciplines. Si les femmes sont peu nombreuses en ce début de saison (4 pour 12 pratiquants ce soir-là), elles n'ont rien à envier à leurs collègues masculins dans l'art de faire valser puis de plaquer l'adversaire au sol ou de le neutraliser par une clé discrète mais douloureuse. Maîtrisés et stoppés juste avant de toucher au but, prises, clés et coups seraient redoutables s'ils devaient être réellement portés. « C'est un sport qui demande de la maturité, reconnaît Christian Plombas, c'est pourquoi nous conseillons et nous encadrons sa pratique à partir de 15 ans. »

Maria Domingues

● JUDO-JUJUTSU

Renseignements et inscriptions

Dojo Michigami - Complexe Manouchian 41, rue Lécuyer.

Les lundis et jeudis

de 18 h 30 à 20 h 30.

● BOULES LYONNAISES

Aubervilliers en demi-finale



Willy Vanquener

Le stade du Dr Pieyre a accueilli les championnats départementaux individuels organisés par le Club municipal des sports.

La section boules lyonnaises du Club municipal d'Aubervilliers a organisé les championnats départementaux individuels (FFSB) les 16 et 17 septembre. Le temps d'un week-end, le stade municipal Dr Pieyre s'est transformé en un gigantesque boulodrome où les prétendants aux titres se sont affrontés dans différentes catégories. C'est André Maquin, du CMA, qui est allé le plus loin dans la compétition puisqu'il a été battu en demi-finale de la 4^e division par un Courvenevien.

La section est plutôt fière d'avoir organisé cette compétition et compte aussi renouveler les bons résultats de la saison dernière où elle a raflé un titre de championne de Seine-Saint-Denis par équipe en quadrette. Cette même équipe a également participé aux championnats de France qui se sont déroulés à Nice. Bonne nouvelle aussi du côté des vétérans dont une quadrette s'est qualifiée pour les championnats de France qui se jouaient les 23 et 24 septembre à Vitry. La suite, au prochain numéro... **M. D.**

● ECOLE MUNICIPALE DES SPORTS ● Apprendre les bons gestes

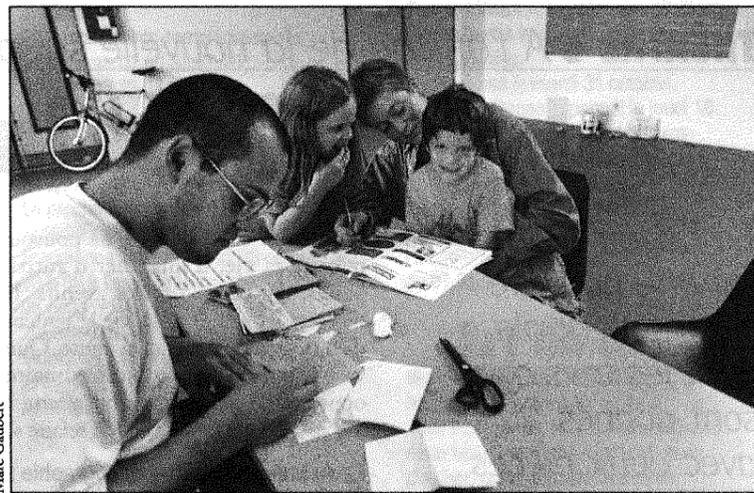
Pour faire le bon choix

Idéale pour initier les petits en douceur et satisfaire l'appétit et la curiosité des grands, l'école municipale des sports vient de reprendre ses activités.

Après la rentrée des classes, place à la rentrée sportive. Le mois dernier a surtout été marqué par les inscriptions ou réinscriptions dans les différents clubs ou associations de la ville. Comme chaque année, l'école municipale des sports avait commencé à inscrire les enfants dès le mois de juin pour les « anciens » et, à compter du 20 septembre, pour les nouveaux.

Pris en charge à partir de 3 ans et jusqu'à leur 11^e anniversaire, les enfants peuvent découvrir, s'initier et pratiquer un nombre incroyable et varié d'activités au sein de cette structure municipale.

Initiation au roller pour les 3-4 ans, golf pour les plus grands, jeux collectifs et piscine pour tous, les éducateurs de l'école municipale des sports s'attachent d'abord à développer et à enseigner aux enfants les bons gestes. Pour Francisco Corréas, initiateur du projet et directeur de l'encadrement, les objectifs à atteindre sont simples : « En leur offrant des programmes où ils peuvent goûter à différentes disciplines et toucher à tout, on permet



Marc Gaubert

Il reste encore quelques places pour inscrire vos enfants âgés de 3 à 11 ans à l'école municipale des sports.

aux enfants de faire un vrai choix lorsqu'ils sont en âge de le faire, c'est-à-dire vers 10 ans. » Côté parents, « on est ravis de ce dispositif qui permet de ne pas perdre de temps et d'argent, explique cette jeune maman de deux garçons dont l'aîné de 11 ans vient tout juste de quitter l'école des sports, après 5 ans d'assiduité, pour s'inscrire au club d'escrime d'Aubervilliers. Il a fait son choix sans hésiter après quelques séances à l'école des sports et dans le cadre du sport à l'école. »

Si l'école des sports est désormais une machine bien huilée et qui tourne bien, l'équipe essaie chaque année d'apporter un petit plus à son public.

Les parents peuvent maintenant confier leur enfant le matin à l'école des sports et venir le chercher l'après-midi au centre de loisirs. « Suite à des demandes, nous avons fait une tentative l'année dernière avec un tout petit nombre d'enfants, explique le responsable de l'école municipale des sports, Francisco Corréas. Devant le succès, nous étendons maintenant la formule à tous les parents qui le souhaitent. » **Maria Domingues**

● RENSEIGNEMENTS

Ecole municipale des sports

31-33, rue Bernard et Mazoyer.

Tél. : 01.43.52.22.42

MUSIQUE ● Un entretien avec Serge Cyferstein, directeur du Conservatoire national de région

« La porte est ouverte à tout le monde »

Le directeur du CNR entame sa troisième saison et appelle les candidats à venir toujours plus nombreux pousser la porte du 13, rue Réchossière.



● A quels types de publics s'adresse le conservatoire ?

A tous. La porte est ouverte à tout le monde, depuis l'âge de 5 ans jusqu'à 25 ans, et même au-delà selon les activités proposées. Contrairement à une idée reçue, il n'est pas onéreux d'apprendre la musique en conservatoire. Grâce à l'application du quotient familial, on peut s'inscrire à l'année pour trois cents francs. C'est un tarif imbattable. Il faut savoir que 75 % de nos élèves paient moins de mille francs par an. C'est normal car nous avons une mission de service public.

● Pourtant, beaucoup de familles pensent que la musique reste réservée à une élite.

C'est un cliché qui n'a plus cours chez nous depuis longtemps. Notre enseignement est adapté à notre environnement. Outre la musique classique, le conservatoire est ouvert à tous les courants des musiques contemporaines. Je pense au jazz, au rap, à la musique assistée par ordinateur (MAO) dont la techno découle par exemple. Nous enseignons le piano ou le violon. Nous avons aussi des ateliers des musiques du monde, notamment une section de percussions afro-cubaines. Nous enseignons également le chant et la chorale, la danse classique ou de jazz, dont un



Willy Vaingueur

cours de débutants cette année. Vraiment, il y en a pour tous les goûts. Et la qualité de la formation est assurée par une équipe de professeurs parmi les meilleurs.

● Malgré ces efforts, il est difficile d'attirer les jeunes au conservatoire.

L'an dernier, nous avons quand même 1 320 élèves, dont de plus en plus d'adultes. Le CNR se situe

parmi les premiers conservatoires de l'Île-de-France en terme de fréquentation. Mais nous pourrions accueillir encore plus de monde. Ce chiffre important ne doit pas cacher certaines difficultés. En effet, la population d'Aubervilliers ne se rend plus aussi spontanément que par le passé à l'antenne de la rue Réchossière. Les difficultés économiques expliquent partiellement cette désaffection.

Mais, surtout, il y a un manque d'informations sur nos activités et la persistance d'idées reçues sur la musique en général.

● Comment remédiez-vous à ces carences ?

Puisque l'élève vient moins spontanément à nous, nous allons vers lui. Nous entreprenons des actions de sensibilisation, notamment dans les

écoles. Une centaine de classes ont ainsi reçu la visite de nos professeurs. Dans le cadre des horaires aménagés, nous organisons une initiation chant à l'école primaire Joliot-Curie et au collège Gabriel Péri. Mais le plus encourageant se déroule au centre de loisirs Eugène-Varlin où tous les mercredis nous enseignons la musique. Les 27 places disponibles ont été prises d'assaut. L'avenir réside certainement dans une implication encore plus grande dans le milieu scolaire et les centres de loisirs. Enfin, grâce à l'intercommunalité, nous partons à la conquête de nouveaux publics dans les villes limitrophes.

● Quels arguments en faveur de la musique donneriez-vous aux parents ?

Par la musique, l'enfant exprime tout ce qu'il a en lui et dispose d'un formidable support d'épanouissement. C'est une activité qu'on peut pratiquer toute sa vie. Elle rapproche de l'autre car on ne fait rarement de la musique tout seul. Il y a donc un plaisir de l'échange.

Propos recueillis par Frédéric Lombard

● OÙ S'INSCRIRE ?

Inscriptions du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, le samedi matin de 9 h à 12 h 13, rue Réchossière, Aubervilliers.
Tél. : 01.48.11.04.60

THÉÂTRE ● A l'affiche de la nouvelle saison du Théâtre de la Commune

Le destin et la liberté sur les planches

Le rideau se lève sur une nouvelle saison théâtrale dont les trois coups sont donnés avec deux pièces où dominent les thèmes du destin et de la liberté.

Le centre dramatique national d'Aubervilliers place sa nouvelle saison sous l'intitulé « La vie en jeu ». Pour illustrer ce thème, treize œuvres et spectacles ainsi que des expositions seront présentés jusqu'au mois de mai. La saison démarre sur scène avec deux pièces. Le romancier et dramaturge suisse Max Frisch est à l'honneur dans la petite salle avec *Biographie : un jeu* mis en scène par Frédéric Bélier-Garcia. Un homme marié à la

chance, ou la malchance, de pouvoir rejouer sa vie, d'imaginer d'autres passés, d'espérer d'autres avenir. Il répétera les scènes de sa vie et tentera d'en déjouer le cours et la chute. Que va-t-il faire de cette extraordinaire opportunité qui lui est ainsi offerte ? Sur le thème du « Si c'était à refaire »,

La saison démarre avec *Biographie : un jeu*, une pièce de Max Frisch interprétée par François Berléand et Emmanuelle Devos.



Marc Gaubert

le destin occupe le cœur de cette pièce, mais est débarrassé de toute connotation mystique ou religieuse. « *Biographie : un jeu*, traque une idée moderne du destin, un destin qui n'est plus hanté par le spectre de la damnation mais par celui de la banalité », explique le jeune metteur en

scène. Il épouse fidèlement l'esprit que l'auteur helvète a insufflé dans son œuvre écrite en 1967. Sur le mode de l'humour et de la dédramatisation, Frédéric Bélier-Garcia déroule le fil de ce hasard qui nous autorise à penser que notre destinée personnelle aurait pu prendre une toute autre orientation. C'est un vieux songe, aussi ancien que l'humanité.

Deux conceptions de l'existence

Dans la grande salle du TCA, *Marat-Sade* marque le retour d'Emmanuel Demarcy-Mota à Aubervilliers. Le metteur en scène s'inspire d'une œuvre du dramaturge Peter Weiss tirée elle-même d'une pièce écrite par le marquis de Sade. Le titre original prenait deux lignes : *La persécution et l'assassinat de Jean-Paul Marat* représenté par le groupe théâtral de l'hospice de Charenton sous la direction de Monsieur de Sade. On connaît le Sade scandaleux qui passa les quinze dernières années de sa vie en détention. Mais l'écrivain sulfureux était aussi un des esprits les plus brillants de son temps et même « l'esprit le plus libre qui n'ait jamais

existé », d'après Guillaume Apollinaire. L'intrigue de *Marat-Sade* se situe en 1793 et les derniers instants de la vie du député révolutionnaire avant son assassinat dans sa baignoire par Charlotte Corday. La rencontre entre le député et le marquis est purement imaginaire. « Le cœur de cet univers est constitué par le débat entre Sade l'individualiste et Marat le collectiviste, idéaliste forcené qui rêve de voir le bonheur naître par et pour le peuple », précise Emmanuel Demarcy-Mota. Deux conceptions de l'existence s'opposent à travers deux versants de la Révolution. Détonnant, subversif et jubilatoire.

Frédéric Lombard

● REPRÉSENTATIONS

Biographie : un jeu
(Max Frisch-Frédéric Bélier-Garcia)
Jusqu'au 5 novembre (petite salle)
Marat-Sade
(Peter Weiss-Emmanuel Demarcy-Mota)
Du 5 au 29 octobre (grande salle)
Théâtre de la Commune
2, rue Edouard Poisson.
Renseignements et réservations
au 01.48.33.93.93

CULTURE ● Des spectacles à la portée de tous

Un passeport culture

Le service culturel de la ville met en place une carte qui, pour 150 francs par trimestre, permet aux Albertivillariens d'assister à trois spectacles et de voir deux films à tarif très réduit.



Triptyk, le nouveau spectacle de Zingaro.

téléphoner ou d'écrire le plus vite possible. Cette offre préférentielle concerne autant les habitants que les salariés d'Aubervilliers, qu'ils travaillent dans les administrations ou les entreprises privées. Il s'agit à travers ce passeport de faciliter l'accès du public d'Aubervilliers à la vie artistique et culturelle de la commune. Et ce quel que soit son âge.

Des spectacles d'envergure nationale

La carte culture permet d'assister à des spectacles d'envergure nationale, des événements culturels de cette rentrée. Au programme : *Triptyk* du théâtre équestre Zingaro, succès incontesté du dernier festival d'Avignon ; *Biographie : un jeu*, une pièce mise en scène par Frédéric Bélier-Garcia d'après l'œuvre de l'écrivain

Le service culturel de la ville frappe un grand coup pour cette rentrée 2000. Il propose, dès ce mois-ci et jusqu'à décembre 2000, trois places pour des spectacles incontournables de la scène albertivillarienne et deux entrées de cinéma au Studio pour seulement 150 francs, dans la limite des places disponibles. Il suffit de retirer une carte culture au service concerné, de

suisse Max Frisch, un spectacle plein d'humour, salué unanimement par la critique lors des représentations à Nice et au Théâtre de l'Aquarium ; *Gnawa Diffusion*, fanfare franco-algérienne qui a joué aux côtés de Zebda. Le spectacle de Bartabas démarre le 27 octobre au Fort d'Aubervilliers, la pièce de théâtre de Max Frisch se joue jusqu'au 5 novembre au Théâtre de la Commune et le concert de *Gnawa Diffusion* le 19 novembre dans le cadre du festival Aubervilliers-La Courneuve Villes des musiques du monde. C'est pourquoi il faut retirer sa carte culture dans les prochaines semaines. Un dépliant complet recensant l'ensemble des spectacles et manifestations culturelles program-



més à Aubervilliers du 1^{er} octobre au 31 décembre 2000 sera bientôt distribué dans les boîtes aux lettres. Il comportera un bulletin de souscription à la carte culture. Fin décembre, le service culturel évaluera la portée de ce nouveau passeport afin de réfléchir à son développement sur l'année.

Frédérique Pelletier

● CARTE CULTURE

Pour se la procurer, se rendre au service culturel muni d'un justificatif de domicile ou d'une attestation de votre employeur si vous travaillez sur la ville. Prix : 150 F
Service culturel
7, rue Achille-Domart
93308 Aubervilliers cedex
Tél. : 01.48.39.52.46

● Précision

« Une invitation au mélange des genres »



LUCIEN MAREST, maire adjoint délégué à la culture

● Pour quelles raisons la municipalité met-elle en place une carte culture ?

La diversité de l'offre culturelle est une chance pour les enfants et les parents d'Aubervilliers. Comment passer d'un lieu à un autre ? Comment avoir envie de découvrir les concerts du conservatoire lorsqu'on ne connaît que le théâtre ? La carte culture est une invitation au mélange des genres. Son prix de 150 F pour 3 spectacles + 2 films au Studio peut permettre de viser le plus grand nombre. La carte culture c'est le signe de notre volonté de faire plus pour gagner, ou regagner, à la vie culturelle de notre ville une population en mutation incessante et pour laquelle il faut recommencer inlassablement la bataille pour la culture. Notre héritage culturel et politique, dont nous sommes fiers, n'est là que pour leur tendre la main.

● 4^e Festival Villes des musiques du monde

Toutes les musiques du monde à Aubervilliers et La Courneuve



Adel Salameh, un des musiciens du Trio Nuzha.

Ils sont trois sur le devant de la scène. Il y a d'abord le Palestinien Adel Salameh. Il a appris à jouer de l'oud (une sorte de luth) en autodidacte, avant de se perfectionner au côté d'un très grand artiste, Munir Bachir. Les notes d'Adel sont claires, gaies, délicates. Il veut faire de sa musique une expression partagée, passerelle entre traditions savantes et populaires, entre expressions persanes, indiennes, orientales, juives, arabes. Il y a ensuite l'Israélien Asaf Sirkis. Il joue du bendir, tambour sur cadre. Le dialogue entre les deux hommes est simple mais convainquant. Ils s'entendent à merveille. Ajoutez à leur complicité la voix de la chanteuse oranaise Nahiza Azzouz. Le résultat ? Une très belle alchimie sonore. Une promenade légère entre la tradition et l'innova-

tion. Il faut saluer l'Office municipal de la jeunesse d'Aubervilliers, organisateur avec La Courneuve du quatrième festival Villes des Musiques du Monde, pour avoir réservé une soirée à ces trois musiciens. Elle s'ouvrira par un convivial apéritif-rencontre et s'achèvera par la présentation de quelques beaux chants de paix interprétés par la chorale du centre de loisirs de Bobigny.

Claude Dupont

● **CONCERT TRIO NUZHA**
Vendredi 3 novembre à 20 h 30
Espace Renaudie
30, rue Lopez et Jules Martin.
Entrée : 50 F (Pass d'accès aux spectacles du festival, 100 F)
Renseignements à l'OMJA
au 01.48.33.87.80

A l'affiche

Lecture

● COMM'UNE LYRE

La compagnie Les enfants du paradis participe au rendez-vous de Lire en Fête et propose des séances de lecture publique consacrées à la Commune de Paris. Ces rencontres autour de textes de Louise Michel, Jean Vautrin, Victor Hugo, Bernard Noël, Jean-Pierre Chabrol... auront lieu :
● jeudi 12 octobre à 18 h 30 bibliothèque Henri Michaux, 27, rue Lopez et Jules Martin
● vendredi 13 octobre à 15 h club Edouard Finck, 7, allée Henri Matisse
● dimanche 15 octobre à 15 h Galerie Art'O de l'Angi, 9, rue de la Maladrerie.
Entrée libre.
Tél. : 01.48.45.45.79

Théâtre

● STAGE DE COMMEDIA DELL'ARTE

La Compagnie du Mystère Bouffe organise des stages et des cours réguliers de commedia dell'arte. Cette formation comprend un enseignement théorique (historique de la commedia, histoire du masque...) et un travail pratique. Les cours sont ouverts à tous les niveaux et quel que soit l'âge, à partir de 8 ans. Renseignements et inscriptions au 01.48.40.27.71

● THÉÂTRE POUR TOUS

Jusqu'à la fin de l'année, le Théâtre de la Commune propose des places à 15 F pour les jeunes scolarisés à Aubervilliers. Une initiative en direction des collégiens et des lycéens qui s'inscrit dans la droite ligne du travail engagé par l'équipe de Didier Bezace pour favoriser l'accès du plus grand nombre au théâtre. Avec, notamment, la mise en place d'un tarif privilégié pour les Albertivillariens (60 F par spectacle au lieu de 130 F) et des entrées gratuites pour les chômeurs. A noter que cette opération bénéficie du soutien financier du dispositif contrat de ville.

Multimédia

● **A LA DÉCOUVERTE D'INTERNET**
Dans le cadre de la prochaine Fête de la

Science, l'Office municipal de la jeunesse propose, dans ses différents équipements, une journée de découverte et d'initiation à Internet, le samedi 21 octobre. Les établissements scolaires et les centres de loisirs auront également cette possibilité, du mercredi 18 au vendredi 20 octobre. Un débat, en association avec le Métafort, est aussi prévu le mercredi 18 octobre à 15 h au Métafort. On y traitera des thèmes suivants : Internet dans la ville, Village mondial ou société virtuelle ? Le livre et la plume ou le clavier et l'écran.
Renseignements complémentaires à l'Omja au 01.48.33.87.80 et au 01.48.39.16.57

Rencontre

● N'EST PAS FOU QUI VEUT

Le prochain rendez-vous organisé dans le cadre de l'association de la cause Freudienne aura lieu lundi 23 octobre à 20 h 30 à l'espace Renaudie. Le thème de cette année s'intitule « L'héritage du malentendu » et cette soirée accueillera Monique Delius qui interviendra sous le titre « L'inconscient, le verbe et le malentendu ». Entrée libre.

Musique

● MUSIQUES DU TEMPS PRÉSENT

La prochaine séance d'écoute du Métafort a lieu mardi 24 octobre à 19 h 30 à l'espace Renaudie, 27, rue Lopez et Jules Martin. Avis aux amateurs de musique contemporaine.
Précisions au 01.43.11.22.33

Arts plastiques

● A LA DÉCOUVERTE DES MUSÉES PARISIENS

Le centre d'arts plastiques Camille Claudel organise, d'octobre à décembre 2000, un cycle de découverte des musées parisiens. Ces visites se font avec un conférencier. Premier rendez-vous : le samedi 14 octobre pour la visite du musée Delacroix. Seconde étape : le samedi 28 octobre au musée Marmottan-

Claude Monet. Renseignements complémentaires et inscriptions au CAPA, 27, rue Lopez et Jules Martin. Tél. : 01.48.34.41.66

Découverte

● REPAS LINGUISTIQUES

Les Laboratoires d'Aubervilliers poursuivent leur exploration des différentes langues parlées dans la ville. Autour d'une bonne table, et en présence d'un « référent », les convives s'initient aux mots et à la culture d'autres communautés.
Repas russe le mardi 31 octobre à 19 h 30. Repas espagnol le jeudi 16 novembre à 19 h 30. Des « apéros-initiation » au portugais et au berbère sont également proposés toutes les deux semaines (le mercredi) à partir du 11 octobre.
Renseignements et inscriptions au 01.53.56.15.90

Art du conte

● PAROLES D'ENFANTS

Au début de l'année, le conteur Jean Rochereau, et le créateur sonore Alain Mahé, en résidence aux Labos d'Auber, ont enregistré des récits d'enfants. Agés de 6 à 14 ans, ils leur ont décrit, avec leurs mots à eux, la vie à Aubervilliers.
Le mercredi 25 octobre, de 16 h à 20 h, Jean Rochereau et Alain Mahé présenteront un parcours sonore de ces « paroles d'enfants ». Entrée libre.
Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer.

Chansons

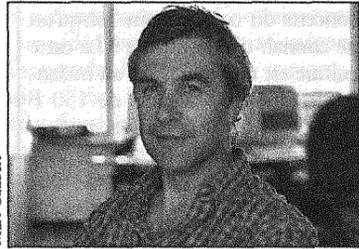
● LE GALA DU MIRIDO

Les habitants d'Aubervilliers ont de jolies voix. Venez les écouter ou chanter avec eux à l'occasion du gala organisé par le restaurant Le Mirido. Vendredi 13 octobre à 20 heures.
Entrée : 60 F
Espace Renaudie
27, rue Lopez et Jules Martin.

CINÉMA ● Avec une semaine de rencontres et de projections exceptionnelles du 16 au 23 octobre

Le Studio fête ses 25 ans

A l'occasion des 25 ans du Studio et d'une programmation exceptionnelle, Christian Richard livre ses réflexions sur la situation passée et actuelle du cinéma dont il est le directeur.



Marc Gaubert

Comment et avec quels objectifs est né le Studio ?

Christian Richard : En réalité, le cinéma est né en 1965 par la volonté de Gabriel Garran, à l'époque directeur du théâtre, de Jack Ralite, maire d'Aubervilliers, et de Claudine Bories, aujourd'hui réalisatrice et productrice de documentaires. Dès 1966, la salle était classée art et essai. L'objectif était de combler le vide créé par la disparition des petites salles privées avec un profil d'éducation culturelle pour tous. C'est-à-dire avec des films parlant de la société, de l'histoire, du monde et présentant en outre un intérêt sur le mode de l'esthétique.

Jusqu'en 1975, cinéma et théâtre se partageaient une salle unique et la programmation était organisée par cycles. Le Studio a vraiment fonctionné en tant que tel à partir de la saison



Willy Vainqueur

Les enfants toujours au rendez-vous du festival Pour éveiller les regards.

75-76 avec l'agrandissement du théâtre et la création d'une salle de cinéma permanente. C'est la première en France qui, historiquement, a commencé à faire un travail de cinéma public. Aujourd'hui, en Seine-Saint-Denis, il en existe une vingtaine régies soit directement par la municipalité ou, comme nous, par une association à subventions publiques. Depuis 1994, le Studio est autonome (association loi 1901). Il est subventionné à 90 % par la ville d'Aubervilliers (pour un million de francs).

On sait que le cinéma indépendant connaît des difficultés face à la prolifération des multiplexes. Parvenez-vous à tirer votre épingle du jeu ?

C'est difficile, surtout depuis une dizaine d'années. Des phénomènes non maîtrisables comme l'essor de la vidéo avec les locations de cassettes ont par exemple joué en notre défaveur. Tout comme l'ouverture du complexe à Saint-Denis qui, avec plusieurs salles et un cadre tout neuf, a attiré de nombreux spectateurs. Aujourd'hui, le Studio survit grâce aux subventions municipales et aux

démarches nationales de défense d'une cinématographie indépendante. Il tient aussi grâce à un travail en profondeur que nous menons depuis longtemps avec les associations locales. Depuis 1995 par exemple, nous avons instauré une programmation spéciale autour des Mémoires ouvrières avec des documentaires éclectiques intéressant des publics différents. Le festival jeune public, *Pour éveiller les regards*, qui fête cette année sa 10^e édition et qui nous amène à travailler avec environ 80 % des écoles de la ville, a lui aussi contribué à fidéliser le public.

Justement, combien de spectateurs ont fréquenté le cinéma depuis sa création ?

Nous avons recensé un million de spectateurs en 25 ans, soit environ 40 000 personnes par an (en entrées payantes) pour une salle qui contient 127 places. Les gens viennent non seulement voir des films mais aussi participer à des débats (une quarantaine par an) organisés avec des professionnels reconnus comme Godard, Tavernier, Dominique Blanc, etc.

Quel bilan tirez-vous de ces 25 ans passés ?

C'est un bilan plutôt positif car nous n'avons rien à renier sur la qualité de notre programmation. C'est un cinéma atypique qui vit de ses facultés à travailler en réseau avec des gens et pas uniquement sur le mode de la consommation. Nous avons en quelque sorte favorisé également l'émergence de nouveaux talents vivant à Aubervilliers comme par exemple Karim Belkadra (on a pu le voir dans *La Haine* et bientôt dans le prochain film de Kassovitz) et Virginie Ledoyen qui ont fait des stages de formation au théâtre.

UGC ainsi que le nouveau couple Gaumont-MK2 ont décidé de mettre sur le marché une carte d'abonnement à 98 F par mois pour un nombre de films illimité. Qu'en pensez-vous ?

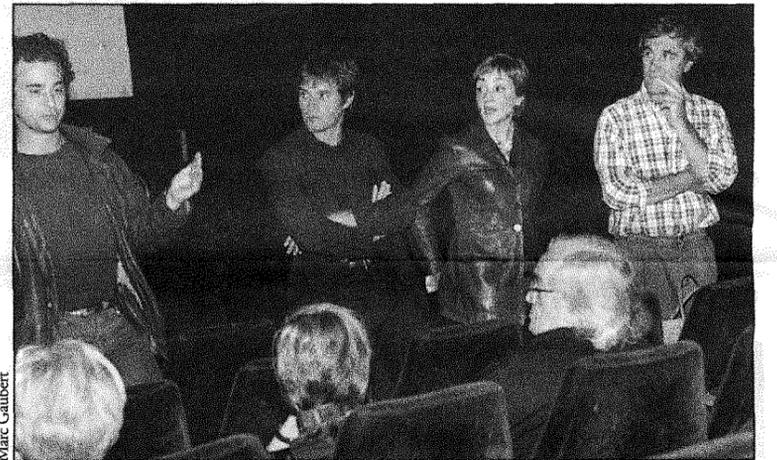
C'est scandaleux. Ce genre de bataille commerciale et de concurrence déloyale risquent de faire mourir tous les petits indépendants qui se battent pour offrir des films de qualité et défendre le cinéma français. Au

Studio, notre tarification moyenne tourne autour de 20 F, nous ne pouvons pas aller en deçà sinon on peut tout de suite mettre la clef sous la porte. En plus, ces cartes vont générer des spectateurs « zappeurs » dans le sens où chacun pourra à n'importe quel moment quitter son fauteuil pour aller suivre un film dans une salle voisine et autant de fois qu'il le souhaite. Je suis tout à fait contre ces pratiques qui vont déranger ceux qui viennent profiter tranquillement de leur séance.

Comment allez-vous riposter à cette « attaque » ?

Il existe 750 salles classées art et essai en France mais il s'avère difficile de fédérer tout le monde. Pour l'instant, il n'y a pas de consensus mais un projet de carte laissez-passer financé en soutien par le CNC (Centre national de la cinématographie) est dans l'air. Ce sujet fera l'objet d'un débat pendant la programmation anniversaire du 16 au 23 octobre (lire encadré).

Propos recueillis par Isabelle Terrasier



Roch Stéphanik, réalisateur, Patrick Catalifo et Dominique Blanc, comédiens, Christian Richard, directeur du Studio, en débat après la projection de *Stand By*.

Rendez-vous

Les soirées anniversaire

❖ Lundi 16 octobre

Soirée Percussions du Monde

A partir de 19 h : accueil en musique avec apéritif africain

A 19 h 30 : *En Afrique, c'est la mémoire qui chante*. Documentaire de Thibaut Kahlbacher et Damien Molineaux.

Projection suivie d'un débat avec les réalisateurs.

A 21 h : Concert de percussions. Démonstration avec Kensé Kante (Guinée), Yero Bobo Bah (Guinée) et Kalifa Kone (Burkina).

A 21 h 45 : *Zakir*. Documentaire de Lutz Leonhardt.

❖ Mercredi 18 octobre

Monsieur contre Madame

A 20 h 30 : Avant-première du film de Claudine Bories

Projection suivie d'un débat avec la réalisatrice, l'association de médiation familiale (ADEF) et le centre communal d'action sociale d'Aubervilliers.

❖ Vendredi 20 octobre

A 20 h 30 : Les rivières pourpres

de Mathieu Kassovitz
Projection suivie d'un débat avec

Karim Belkadra (comédien).

❖ Dimanche 22 octobre

A 14 h 30 : A l'ombre d'Hollywood

Documentaire de Sylvie Groulx.
Shot the sun by lyric : the fight for the screen quota in Korea de Cho Jai-Hong

Projection suivie d'un débat avec le réalisateur (sous réserve) et de Myung-Hee (journaliste).

Débat sur le cinéma aujourd'hui, sous la présidence de Jack Ralite, animateur des Etats généraux de la culture, avec des cinéastes, des acteurs, des institutions (AFCAE, GNCR, ACID, ADRC), la DRAC Ile-de-France, le Conseil général, le Conseil régional, des représentants des salles du département, des partis politiques... ATTAC, Cinémas 93, l'UFFFJ, la Confédération paysanne...

❖ Samedi 21 ou dimanche 22 ou lundi 23 octobre (à préciser)

Merci pour le chocolat

Avant-première du film de Claude Chabrol

Projection suivie d'un débat avec Isabelle Huppert (sous réserve).

Cinéma

● LE STUDIO

2, rue Edouard Poisson
Horaires au 01.48.33.46.46

● Jusqu'au 10 octobre

Tout va bien, on s'en va

de Claude Mouriéras

France - 2000

Avec Michel Piccoli, Miou-Miou.

Samedi 7 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 8 à 17 h 30, lundi 9 à 18 h 30 et 20 h 30, mardi 10 à 18 h 30.

● Semaine du 11 au 17 octobre

La vierge des tueurs

de Barbet Schroeder

France - 2000

Avec German Jaramillo, Anderson Ballesteros, Juan David Restrepo.

Mercredi 11 à 20 h 30, samedi 14 à 16 h 30 et 20 h 30, dimanche 15 à 15 h, mardi 17 à 20 h 30.

Sauve-moi

de Christian Vincent

France - 2000

Avec Roschdy Zem, Rona Hartner.

Mercredi 11 à 18 h 30, vendredi 13 à 18 h 30, samedi 14 à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 15 à 17 h 30.

La petite vendeuse de soleil

de Djibril Diop Mambety

Suisse - France - Sénégal - 1998

Avec Lissa Baléra, Taïrou M'Baye.

Vendredi 13 à 20 h 30, mardi 17 à 18 h 30.

● Semaine du 18 au 24 octobre

Les rivières pourpres

de Mathieu Kassovitz

France - 2000

Avec Jean Reno, Vincent Cassel,

Nadia Farès, Karim Belkadra.

Mercredi 18 à 18 h 30, vendredi 20 à 20 h 30 (avec débat), samedi 21 à 14 h 30, 16 h 30, 18 h 30, lundi 23 à 18 h 30, mardi 24 à 20 h 30.

● Semaine du 25 au 31 octobre

Dancer in the dark

de Lars Von Trier

Danemark - 2000 - VO

Avec Björk, Catherine Deneuve.

Palme d'or et grand prix d'interprétation féminine pour Björk - Cannes 2000.

Mercredi 25 à 20 h 30, vendredi 27 à 20 h 30, samedi 28 à 14 h et 18 h, dimanche 29 à 17 h 30, lundi 30 à 20 h 30, mardi 31 à 18 h et 20 h 30.

Le tableau noir

de Samira Makhmalbaf

Iran - Italie - VO

Avec Saïd Mohamadi, Bahman Ghobadi.

Prix du jury - Cannes 2000

Vendredi 27 à 18 h 30, samedi 28 à 10 h 30 et 20 h 30, dimanche 29 à 15 h, lundi 30 à 18 h 30.

● Semaine du 1^{er} au 7 novembre

Yi Yi

de Edward Yang

Taiwan - Japon - 1999 - VO

Avec Nianzhen Wu, Issey Ogata.

Prix de la mise en scène - Cannes 2000
Mercredi 1^{er} à 17 h, vendredi 3 à 20 h 15, samedi 4 à 17 h, dimanche 5 à 17 h, lundi 6 à 19 h, mardi 7 à 18 h.

Les glaneurs et la glaneuse

de Agnès Varda

France - 2000 Documentaire

Vendredi 3 à 18 h 30, samedi 4 à 15 h 30 et 20 h 15, dimanche 5 à 15 h, mardi 7 à 21 h.

● PETIT STUDIO

2, rue Edouard Poisson

Tél. : 01.48.33.46.46

Un temps pour l'ivresse des chevaux

de Bahman Ghobadi

Iran - 2000 - VO

Avec Nezhad, Amaneh et Madi Ekhtiar.

Quinzaine des réalisateurs et Caméra d'or. Cannes 2000. Dès 9 ans.

Samedi 7 octobre à 14 h 30 et 18 h 30, dimanche 8 à 15 h, mardi 10 à 20 h 30.

Histoires pour prendre l'air

Collectif - Canada - 1964-1991

Dessins animés - A partir de 4 ans.

Mercredi 1^{er} novembre à 16 h, samedi 4 à 14 h 30.

● ESPACE RENAUDIE

30, rue Lopez et Jules Martin

Tél. : 01.48.34.42.50

● Jeudi 12 octobre à 20 h 30

Sauve-moi

de Christian Vincent

● Jeudi 19 octobre à 20 h 30

Aïe

de Sophie Fillières

● Jeudi 26 octobre à 20 h 30

Dancer in the dark

de Lars Von Trier

LITTÉRATURE ● A l'occasion de la Fête du livre et de Lire en fête

Des animations dans les bibliothèques

Les bibliothèques municipales vous proposent une fin d'année particulièrement riche en événements. Il y en a pour tous les goûts et pour tous les âges. Petit aperçu des principaux rendez-vous.

Jeudi 12 octobre

Commune lyre : lire la Commune de Paris par la compagnie les Enfants du Paradis.

Lecture de textes de Victor Hugo, Louise Michel, Léon Cladel, Jean Vautrin, Prosper-Olivier Lissagaray, Jean-Pierre Chabrol. Lecture organisée dans le cadre de « Lire en fête » avec le soutien du Centre national du Livre et de la DRAC Ile-de-France.

◆ **Bibliothèque Henri Michaux, section adultes, à 18 h 30**

Samedi 2 décembre

Exposition : La Commune de Paris, 1871 : lithographies
Prêt du musée d'art et d'histoire de Saint-Denis.

◆ **Bibliothèque Henri Michaux, section adultes, horaires habituels d'ouverture**

Samedi 14 octobre

Jack l'éventreur de Robert Desnos par Philippe Cousin et la Compagnie L'Infra-Ordinaire.

Récit de Robert Desnos lu simultanément le même jour à la même heure par une actrice dans une trentaine de bibliothèques de la Seine-Saint-Denis.

Lecture organisée dans le cadre de « Lire en fête » pour le centenaire de la naissance de Robert Desnos avec le soutien de la bibliothèque de Saint-Denis.

Jack l'éventreur était à l'origine une série de 9 articles de Robert Desnos publiée en 1928 par *Paris-matinal*, un quotidien populaire auquel Des-

nos collabora de juillet 1927 à février 1928.

◆ **Bibliothèque Saint-John-Perse, section adultes, à 15 heures**
◆ **Bibliothèque André Breton, section adultes, à 15 heures**

Samedi 28 octobre ou mardi 31 octobre (en cours d'élaboration)

Contes pour la jeunesse avec la conteuse Gigi Bigot.

A partir de 5 ans.

Les parents sont les bienvenus.

Inscription préalable auprès des bibliothécaires.

◆ **Bibliothèque Henri Michaux, section jeunesse, à 14 h**
◆ **Bibliothèque André Breton, section jeunesse, à 16 h**

Samedi 4 novembre

Contes pour la jeunesse avec la conteuse Guylaine Peyronnet.

A partir de 5 ans.

Les parents sont les bienvenus.

Inscription préalable auprès des bibliothécaires.

◆ **Bibliothèque Saint-John-Perse, section jeunesse, à 14 h**
◆ **Bibliothèque Paul Eluard, à 16 h**

Vendredi 10 novembre

Rencontre avec Jeanne Bennameur, écrivain.

Jeanne Bennameur est l'auteur de plusieurs ouvrages pour la jeunesse. Elle a publié également 2 romans pour adultes : *Ça t'apprendra à vivre*, Seuil, (Romans), 1998, *Les Demeurées*, Denoël, (Format utile) 2000.

◆ **Bibliothèque Henri Michaux, section adultes, à 18 h 30**

Les Demeurées : La mère, c'est la Varienne, l'idiote du village. La petite, c'est Luce. Elles forment toutes les deux un bloc, invincible. Mais l'école, le savoir obligatoire, menace cette fusion. Mademoiselle Solange, l'institutrice, pourra-t-elle pénétrer cet univers ?

Des mots bouleversants et pudiques à la fois : une écriture de l'épure. A découvrir.

Jeanne Bennameur est déjà intervenue dans les bibliothèques d'Aubervilliers lors des rencontres « Ecrivains dans les écoles ».

Rencontre organisée dans le cadre du 16^e Salon du livre de Jeunesse à Montreuil (du 29 novembre au 4 décembre), en collaboration avec le CPLJ (Centre de promotion du livre de jeunesse de Seine-Saint-Denis).

Vendredi 17 novembre

Rencontre avec Albert Jacquard.

Albert Jacquard dirige le département de génétique à l'Institut national d'études démographiques. Depuis de nombreuses années, il travaille à sensibiliser le grand public aux problèmes de la science contemporaine en général et de la génétique en particulier.

Il a notamment publié : *Eloge de la différence*, Seuil, 1978, *Moi et les autres*, Seuil, 1983, *Les hommes et leurs gènes*, Flammarion (Dominos), 1994, *A toi qui n'est pas encore né(e)*, Calmann-Lévy, 2000.

◆ **Bibliothèque André Breton, section adultes, à 18 h 30**

En novembre

Rencontre littéraire (en cours d'élaboration). Une rencontre entre critiques littéraires et écrivains pour échanger sur la rentrée littéraire.

◆ **Bibliothèque Saint-John-Perse, section adultes**

Samedi 25 et dimanche 26 novembre

La Fête du Livre

(12^e édition)

◆ **A l'espace Rencontres, 10, rue Crèvecoeur**

Inauguration

en présence du maire, samedi 25 novembre à 11 h 30.

Une grande librairie éphémère

tenue par la Librairie Tschann (boulevard du Montparnasse à Paris) pour la littérature adultes, et par la librairie Folies d'encre (rue Jean Jaurès à Saint-Denis) pour la littérature jeunesse. Des centaines de livres à découvrir : littérature, documents, bandes dessinées, livres d'images pour les plus jeunes...

Les littératures nordiques à l'honneur

présentation d'ouvrages d'auteurs scandinaves et d'éditeurs spécialisés. Les littératures nordiques seront également présentes au Salon du Livre de Jeunesse à Montreuil (29 novembre - 4 décembre).

◆ **Un espace multimédia** conçu par le service Informatique de la ville et animé par les bibliothécaires : présentation de cédéroms et d'Internet.

Inscription sur place.

Des espaces lecture et anima-

tions tenus par les centres de loisirs maternels :

* Dans l'espace de la librairie Folies d'Encre, coin lecture animé par les bibliothécaires et les animateurs des centres de loisirs maternels.

* Ateliers de création manuelle : réalisation d'un livre-souvenir, atelier vitrail...

◆ **La présence du service Enseignement de la ville** qui remet un livre-cadeau à chaque enfant de CM1 et CM2, ainsi qu'un dictionnaire à chaque enfant de CM2.

◆ **Quatre séances de spectacle** pour les enfants par la Compagnie La Tête à Toto : Samuel, l'apprenti sage : un conte éducatif à la manière des Mille et une nuits ou de Lewis Carroll. Le jeune spectateur sera confronté avec Samuel aux différentes étapes de l'apprentissage de la lecture, le tout en musique : chansons orientales, musique yiddish, tzigane, raï, rap...

Inscription sur place.

◆ **Animation musicale** avec le groupe Tenue de route sur des rythmes de latin-jazz, une fanfare vibrante et tonique.

Bibliothèque Saint-John-Perse

2, rue Édouard Poisson.

Tél. : 01.48.34.11.72 Adultes

Tél. : 01.48.34.18.80 Jeunesse

Bibliothèque Paul Eluard

30, rue Gaëtan Lamy.

Tél. : 01.48.34.87.21

Bibliothèque André Breton

1, rue Bordier.

Tél. : 01.48.34.46.13

Bibliothèque Henri Michaux

27 bis, rue Lopez et Jules Martin.

Tél. : 01.48.34.33.54 Adultes

Tél. : 01.48.34.27.51 Jeunesse

Prétraités et retraités

Programme des activités de l'Office

15 bis, av. de la République. Tél. : 01.48.33.48.13 - Ouvert au public du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h.

Pour vous permettre de mieux évaluer les difficultés et la fatigue que peuvent engendrer les sorties proposées, nous avons élaboré, par pictogramme, une classification des niveaux de difficulté :

- * facile
- ** quelques difficultés
- *** difficile

SORTIES DU MOIS DE NOVEMBRE

Jeudi 2 novembre

La Journée Henri IV ***

Une conférencière évoquera les grands moments des guerres de religions, la prise de pouvoir d'Henri IV, sa vie et son œuvre. Déjeuner inclus dans un restaurant béarnais à Paris.

Prix : 277 F (42,23 Euros)

Départ : 9 h 30 de l'Office

Inscriptions les 12 et 13 octobre à l'Office

Jeudi 9 novembre

La Mosquée de Paris *

Un guide vous présentera l'architecture de la Mosquée de Paris, l'histoire de Mahomet et les principes du Coran. Goûter au salon de thé de la Mosquée.

Prix : 41 F (6,25 Euros)

Départ : Office, 13 h 45

Club Finck, 14 h

Club Allende, 14 h 15

Inscriptions dans les clubs les 30 et 31 octobre

Jeudi 16 novembre

Le Zapping vivant de l'humour *

Un nouveau spectacle présenté au Caveau de la République, salle mythique qui conjugue l'insolence et la satire.

Prix : 138 F (21,04 Euros)

Départ : 14 h de l'Office

Inscriptions à l'Office les 16 et 17 octobre

Jeudi 23 novembre

Au Coq au Vin *

Déjeuner dansant dans un cadre raffiné des bords de Seine.

Prix : 234 F (35,67 Euros)

Départ : Office, 10 h 45

Club Finck, 11 h

Club Allende, 11 h 15

Inscriptions dans les clubs les 23 et 24 octobre

Jeudi 30 novembre

Violettes impériales *

Le théâtre du casino d'Enghien vous accueille pour la représentation de la fameuse opérette de Vincent Scotto.

Prix : 228 F (34,76 Euros)

Départ : 13 h 30 de l'Office

Inscriptions à l'Office les 6 et 7 novembre

ATELIERS

Les ateliers reprennent en octobre, vous pouvez vous y inscrire.

Plaisir d'apprendre : Anglais - Cause-rie - Chorale - Conférences - Informatique - Mémoire - Scrabble.

Plaisir de faire : Couture - Peinture et dessin - Peinture sur soie.

Plaisir de bouger : Danse de société - Gym douce - Gym aquatique d'entretien - Marche - Yoga.

Renseignements à l'Office

DATES A RETENIR

Semaine des retraités

Du 16 au 21 octobre 2000 inclus

Tout au long de la semaine des animations gratuites vous seront proposées dans les clubs.

Lundi 16 octobre

L'Égypte éternelle à 14 h 30

au club Finck, suivie d'un goûter.

Mardi 17 octobre

Tour de chant à 14 h 30 au club Allende, animé par Philippe Regnac, suivi d'un goûter.

Mercredi 18 octobre

Démonstration d'art floral à 14 h 30

au club Croizat, suivie d'un goûter.

Jeudi 19 octobre

Promenade dans Paris en car

Sortie exceptionnelle réservée aux adhérents déjeunant régulièrement dans les clubs. Une conférencière

vous présentera les principaux monuments et les nouvelles réalisations. Un goûter vous sera servi au terme du circuit.

Départ : Office, 13 h 30

club Finck, 13 h 45

club Allende, 14 h

Pour une meilleure organisation, merci de prévenir les clubs de votre présence pour ces animations, la semaine du 9 octobre.

RETRAITÉS EN FÊTE !

Samedi 21 octobre

Tous les adhérents et leurs amis sont attendus à partir de 11 h à l'espace Rencontres. Les ateliers présenteront leurs réalisations tout au long de la journée qui se terminera par un bal avec l'orchestre Nuages.

Possibilité de se restaurer sur place.

Entrée : 20 F

ADHESIONS

Pour participer aux activités de l'Office et des clubs, il faut être membre de l'association en réglant la cotisation annuelle, laquelle peut être prise tout au long de l'année.

Coût de l'adhésion :

- du 1^{er} septembre au 31 décembre 2000 : 10 F (1,52 Euro)

- du 1^{er} janvier au 31 décembre 2001 : 20 F (3,05 Euros)

La carte d'adhésion vous sera demandée pour toute inscription.

INSCRIPTIONS

Selon les sorties choisies, vous avez la possibilité, aux dates fixées d'inscription, de vous présenter aux lieux indiqués pour réserver vos places ou de réserver par téléphone (dans les deux cas, 2 places maximum par personne).

Le règlement doit s'effectuer dans les 48 h. Passé ce délai, toute inscription doit avoir lieu à l'Office. Aucun paiement par un tiers ne sera pris en compte au-delà de deux inscriptions.

S'il n'y a plus de place, nous vous inscrivons sur la liste d'attente et nous vous assurons de tous nos efforts pour vous donner satisfaction.

En cas d'annulation, nous prévenir obligatoirement pour des raisons d'assurance. Nous nous chargeons du remplacement.

LES CLUBS

Club S. Allende

25-27, rue des Cités.

Tél. : 01.48.34.82.73

Club A. Croizat

166, av. Victor Hugo.

Tél. : 01.48.34.89.79

Club E. Finck

7, allée Henri Matisse.

Tél. : 01.48.34.49.38

A noter

● UTILE

Pompiers : 18
Police : 17
Samu : 15
Centre anti-poison : 01.40.37.04.04
SOS mains : 01.53.78.81.12
Urgence Yeux :
 01.42.34.80.36 ou 01.40.02.16.80
Urgence Gaz : 01.48.91.76.22
Médecins de garde
 (samedi, dimanche et la nuit)
 Tél. : 01.48.33.33.00
Accueil des sans-abri : 115

● Pharmacies de garde

Dimanche 8 octobre, Khaou, 79, avenue de la République ; Mulleris, 7, rue Alexis Leonov à Saint-Denis.
 Dimanche 15, Lepage, 27, rue Charron ; Serrero, 67-69, avenue Jean Jaurès.
 Dimanche 22, Vally, 35, rue Maurice Lachâtre à La Courmeuve ; Ngo, 52, rue Heurtault.
 Dimanche 29, Lemarie, 63, rue Alfred Jarry ; Achache, 23, centre commercial de la Tour à La Courmeuve.
 Mercredi 1^{er} novembre, Ghribi, 43, centre commercial de la Tour à La Courmeuve ; Vie, 67, parc des Courtillères à Pantin.
 Dimanche 5, Labi, 30, avenue Jean Jaurès à Pantin ; Bokobza, 71, rue Réchossière.

● CIRCULATION

Le service du stationnement

Le service du stationnement réglementé a changé d'adresse : il est désormais situé dans les anciens locaux du CMA, square Stalingrad.

● RENOUVELLEMENT DES TARIFS DES RESTAURANTS SCOLAIRES

Le service Enseignement va procéder au renouvellement des tarifs des restaurants scolaires pour l'année 2001 à partir du 9 octobre 2000.

Les familles doivent se présenter au service munies des justificatifs ci-dessous :

- livret de famille ou fiche d'état-civil
 - quittance de loyer pour les locataires (mois en cours)
 - descriptif du logement + échéancier pour les propriétaires
 - revenus des 3 derniers mois de toutes les personnes au foyer : bulletins de salaire, décompte des ASSEDIC, décompte de Sécurité sociale (si maladie durant les 3 derniers mois ou congé de maternité), pension de retraite + complémentaire
 - avis d'imposition ou non imposition 1999
 - dernier bulletin de paiement des allocations familiales ou dernier RIB ou RIP sur lequel figure cette prestation.
- Pour les commerçants, résultats du bilan comptable.

Toute famille qui n'aura pas fait calculer son tarif sera facturée à 22,60 F à partir du 2 janvier 2001, sans possibilité de rétroactivité. Les familles seront convoquées par groupe scolaire. Il est conseillé de respecter les périodes de convocation pour éviter une attente trop longue au guichet. Par ailleurs, les familles qui ne seraient pas à jour de leurs règlements doivent régulariser au préalable leur situation auprès de la trésorerie municipale (11, rue Bernard et Mazoyer) sinon le tarif ne pourra pas être calculé par le service Enseignement.

● SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT

5, rue Schaeffer.
 Tél. : 01.48.39.51.30

● PRÉCISION

Dans l'article publié le mois dernier sur le Tour de France de conduite accompagnée, il a été omis de citer le centre Bus de la RATP, rue de la Haie Coq, parmi les organismes soutenant financièrement cette initiative. Toutes nos excuses aux personnes concernées.

La rédaction

PAPIERS OFFICIELS ● Cartes d'identité et passeports

Ouverture de nouveaux guichets

Depuis le 25 septembre, le service des cartes d'identité et des passeports a été transféré du commissariat à l'ancien siège du CMA situé dans le square Stalingrad.

Que ce soit pour une demande de carte d'identité, de passeport ou de sortie de territoire, surtout n'allez plus au commissariat ! Le service qui s'occupe de délivrer ces documents officiels vient de changer d'adresse. Désormais, il faudra se rendre à l'ancien siège des sportifs du CMA, dans le square Stalingrad. Ce transfert fait suite à un accord passé entre la municipalité et le commissariat dans le cadre du Contrat local de sécurité.

Il y a deux ans, pour décharger la police d'une partie de ses tâches administratives et lui permettre ainsi d'avoir plus d'agents sur le terrain, la Ville a décidé de prendre à son compte le service des cartes d'identité. Depuis, des agents municipaux étaient détachés dans les locaux du commissariat pour recevoir les



Le rez-de-chaussée de l'ancien siège du CMA est désormais occupé par le service des cartes d'identité et des passeports.

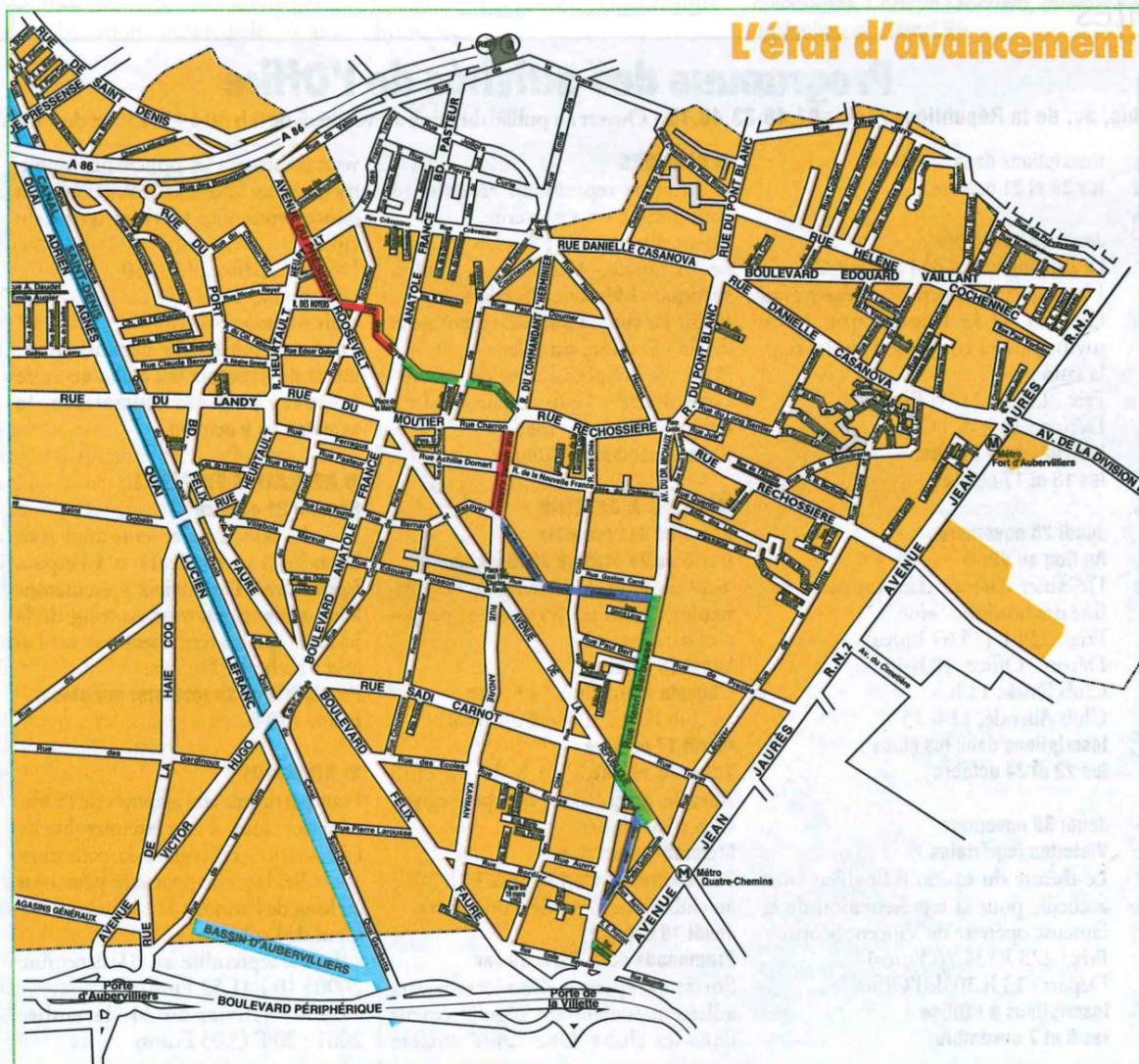
demandeurs et préparer les dossiers avant de les envoyer en préfecture. Mais, avec 1 800 passages en moyenne par mois, l'endroit mis à disposition s'est avéré trop exigu. Parallèlement, la mise en place d'un nouveau dispositif de police de proximité nécessitait de dégager un supplément de place au sein du commissariat. Ce déménagement permettait donc de faire d'une pierre deux coups.

Refait à neuf après le départ du CMA, le bâtiment du square Stalingrad offre des conditions d'accueil nettement améliorées. D'autant que le fonctionnement du service a été également revu. Désormais, par exemple, le nombre de guichets ouverts sera modulable en fonction de l'affluence. Autre avancée intéressante, les dossiers de demande seront systématiquement vérifiés à la borne

d'accueil pour éviter une attente inutile en cas de pièce manquante.
 Frédéric Medeiros

● CARTES D'IDENTITÉ ET PASSEPORTS

Square Stalingrad
 Du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h
 et de 14 h à 18 h.
 Tél. : 01.53.56.06.00



L'état d'avancement du réseau câblé

TRAVAUX RÉALISÉS

Rue des Noyers
 (de l'av. du Pt Roosevelt au bd A. France)
 Rue André Karman
 (de la rue Charron à la rue du Clos Bénard)
 Av. du Pt Roosevelt
 (de la rue des Noyers à la rue des Grandes Murailles)

TRAVAUX EN COURS

Rue Guyard Delalain
 (de la rue du Clos Bénard à la rue H. Barbusse)
 Rue du Clos Bénard
 Rue des Postes

TRAVAUX A VENIR

Rue Henri Barbusse
 (de la rue G. Delalain à l'av. de la République)
 Av. de la République
 (de la rue H. Barbusse à la rue des Postes)
 Rue Solférino
 Rue Chapon
 Rue des Noyers
 (du bd A. France à la rue de La Courmeuve)

● SITE INTERNET

ww.noos.com

● SERVICE COMMERCIAL

0 800 25 80 00

● RENSEIGNEMENTS

20, place des Vins de France

75014 Paris cedex 12

● CHANTIER (délais)

0.800.118.119

Ets Santilly



Lydie et Jean-Louis Santilly

Marbrier de métier, pour vous guider dans vos choix.

Pour le Choix Funéraire, la première façon de vous témoigner notre attention c'est de respecter nos engagements. Pour vous éclairer dans vos choix, nous établirons avec vous un devis précis et détaillé où chaque prestation vous sera justifiée.

Etre à vos côtés quand vous avez besoin de nous

Nos contrats obsèques : vous prévoyez, nous garantissons.

Avant de prendre toute décision concernant votre éventuelle souscription à un contrat obsèques, rencontrez-nous. Sans aucun engagement, nous vous présenterons les différentes formules de prévoyance et d'assurances, et nous

définirons ensemble toutes les volontés que vous voulez voir respectées.

La garantie du premier réseau en France de marbriers pompes funèbres indépendants.

Par notre puissance d'achat comme par notre cohésion, nous, membres du réseau Le Choix Funéraire nous vous offrons la garantie de prix justes et la volonté de mériter votre confiance.



Marbrerie Pompes Funèbres Santilly

à Aubervilliers : 48, rue du Pont Blanc - Tél. 01 43 52 01 47 et 12, avenue de la République - Tél. 01 43 52 12 10

RCS Nanterre B 407 206 187 - Crédit photo Scorpions

Petites annonces

LOGEMENTS

Ventes

Vends, mairie centre-ville, F2 de 50 m², au 2^e étage, ascenseur panoramique. Entrée, cuisine aménagée, séjour et chambre (parquets cirés), salle de bains équipée et WC (carrelés), chauffage gaz, double vitrage, digicode et interphone, faibles charges. Aucun travaux. Près toutes commodités.

Prix : 520 000 F.

Tél. : 01.48.34.06.29 après 20 h ou 06.74.53.54.62

Vends pavillon proche métro Fort, calme, belles prestations. RDC : salon, séjour, cuisine aménagée, salle de bains, WC. 1^{er} étage : 3 chambres, WC. Sous-sol aménagé. Terrain clos avec jardin fruitier. Garage, atelier indépendant et fermé. Idéal première acquisition.

Tél. : 06.60.48.84.15

Locations

A louer appartement F2, 55 m², avec salle de bains. Tél. : 01.48.34.06.59 (après 19 h).

DIVERS

Vends superbe vélo de course, marque Mercier, neuf, jamais servi, taille 56, valeur 3 500 F, soldé 2 000 F. Lit de camp Rami idéal pour le camping ou autre, très bon état, 200 F. Evier inox, 120 x 60 cm, 2 cuves + 1 égouttoir, très bon état, 200 F. Chargeur pour batteries de voiture 6 et 12 volts, disjoncteur automatique, très bon état, 200 F. Chariot robuste, 80 x 46 cm, 2 bacs en plastique, 74 x 46 x 40 cm, bon état, 200 F. Tél. : 01.48.36.32.91

Vends télévision couleur + magnéscope 4 têtes, 2 200 F. Electrophone stéréo, 50 disques divers, 1 500 F. Boîte à outils complète, 100 clés pipes plates, pinces, tournevis... 1 500 F. Lit bébé à barreaux en bois vernis clair, 500 F. Tél. : 01.48.39.30.75

Professeur des écoles donne cours de mathématiques, du CP à la terminale. 80 F l'heure. Tél. : 01.48.33.62.46 ou 06.89.17.28.81

Vends grande télévision couleur 70 cm, haut de gamme, marque Bang Olufsen, prix à débattre. 1 fer à repasser et 1 petite table enfant, le tout à 120 F. 2 batteries Ericson T18 neuf, 400 F les deux, au lieu de 800 F. 1 portable Trium avec batterie et chargeur, neuf, bon état, 500 F. Tél. : 06.15.67.93.40 ou 01.48.41.23.92 après 21 h.

A louer box 5,50 m x 2,60 m, boulevard Félix Faure. 500 F mensuel. Tél. : 01.48.33.13.96

A vendre Citroën AX 11 TRE, année modèle 88, toit ouvrant, très bon état, 40 000 km, 12 000 F. Cuisinière électrique, très bon état, 500 F. Tél. : 01.48.33.06.61 ou 06.17.28.09.26 ou 06.80.66.68.70

Attention ! Les lecteurs qui souhaitent faire paraître une petite annonce dans le prochain numéro d'Aubermensuel doivent impérativement l'envoyer avant le 22 du mois en cours.

CALENDRIER DES CONGÉS SCOLAIRES 2000-2001

VACANCES DE LA TOUSSANT

Du samedi 28 octobre (après la classe) au lundi 6 novembre (au matin)

VACANCES DE NOEL

Du samedi 23 décembre (après la classe) au lundi 8 janvier (au matin)

VACANCES D'HIVER

Du samedi 10 février (après la classe) au lundi 26 février (au matin)

VACANCES DE PRINTEMPS

Du samedi 7 avril (après la classe) au mardi 24 avril (au matin)

VACANCES D'ÉTÉ

Samedi 30 juin 2001

AGF

JUSQU'AU 30/11/00, ÉCONOMISEZ JUSQU'À **1 000 F*** SUR LE PRIX DE VOTRE COMPLÉMENTAIRE SANTÉ AVEC GARANTIE IMMÉDIATE

AGF AUBERVILLIERS : 3 RUE ACHILLE DOMART 93300 AUBERVILLIERS (Mairie) 01.49.37.90.70

* Réduction maximum limitée à 250 F par personne payante

AMBULANCES DU NORD

PARIS / PROVINCE / ÉTRANGER
7/7 - 24/24

Transports d'enfants, transports médicalisés

Véhicules climatisés

Location et vente de matériel médical

121, rue Hélène Cochenec - 93300 AUBERVILLIERS.
Agrément 93-TS 345

☎ 01 48 11 61 32
Fax : 01 48 11 61 33

La Gaine
Maison Lo Duca

J. Pauporté
C. Marry
Empreinte
Weinberg
Gerbe
Rhapsodie
LOU
Chantelle
Electre

Venez découvrir la nouvelle collection AUTOMNE/HIVER

Lingerie, Prêt-à-porter, Grandes Marques.

116, rue Hélène Cochenec
93300 Aubervilliers
☎ 01 48 33 18 30

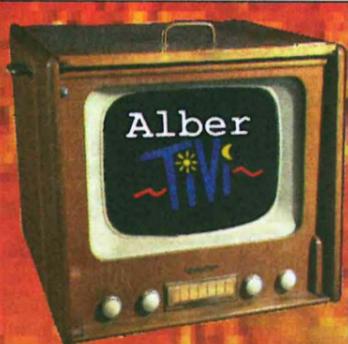
Prisma
Nous avons des atouts pour vous convaincre...

FOURNITURES EN GROS
REVETEMENTS DE SOLS & MURS
DECORATION
TAPIS
PAPIER PEINTS

Des atouts ?

- des prix de gros (réels...)
- une équipe de professionnels
- une connaissance du bâtiment (50 ans d'expérience)
- un stock exceptionnel (sur 1000 m² à Aubervilliers et 3000 m² à Paris)
- une gamme très étendue (du sac d'enduit à la moquette pure laine en passant par tous les types de peintures)
- une disponibilité permanente
- un service de livraison rapide et gratuit (en région parisienne, pour tout achat supérieur à 2000 F)
- la publication du Guide de la peinture et de la décoration (envoi sur simple demande)

26, bd Anatole-France - 93300 AUBERVILLIERS - Tél. : 01 49 37 11 41 - Fax. : 01 49 37 14 49
Ouvert du mardi au samedi de 7h30 à 12h et de 13h30 à 17h30



Au sommaire
du magazine vidéo N° 44



◆ **Marché du Centre :
l'ancien...**



◆ **Marché du Centre :
...le nouveau**



◆ **Les couleurs
d'Aubervilliers à Sydney**



◆ **La saison dernière au
Théâtre de la Commune**

A voir : à l'espace Renaudie et au Studio lors des séances de cinéma, à l'Hôtel de Ville, au centre de santé, au bâtiment administratif, au service des Archives, à la Boutique des associations, à la maison de retraite, au Caf'Omja...

Vous pouvez emprunter une cassette VHS dans les bibliothèques municipales et à la Boutique des associations.

● **Pour nous contacter :**
01.48.39.51.03 ou
01.48.39.51.93

Abonnement

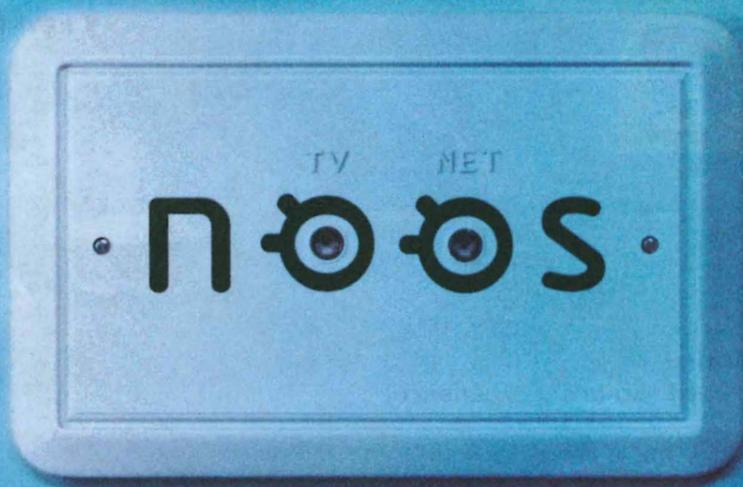
je désire m'abonner à
Aubermensuel

Nom

Prénom

Adresse.....

Joindre un chèque de 60 F
(10 numéros par an)
à l'ordre du CICA
7, rue Achille Domart
93300 Aubervilliers



Noos, le premier distributeur de contenus numériques à domicile.

Avec Noos, vous pouvez désormais recevoir, chez vous, par une prise unique, tous les contenus numériques¹, sur le téléviseur et l'ordinateur : regarder un film, recevoir un mail, commander des rouleaux de printemps, écouter de la musique ou encore téléphoner, demain, à l'autre bout du monde... avec la qualité numérique du son et de l'image.

Noos est la source unique qui permet de recevoir tous ces contenus, aussi simplement que vous recevez l'eau et l'électricité.

Pour connecter votre immeuble au réseau, nous avons besoin de l'accord de votre copropriété ou de votre bailleur. Appelez Noos au

0 800 118 119 (appel gratuit)
www.noos.com

**TV, NET, SERVICES,
CHEZ VOUS TOUT PASSE PAR NOOS.**

1- Contenus distribués sur le réseau Noos de votre ville.